ARGUS - UN BERGER A L'ELYSEE - AU 250119

25 JANVIER 2019

L'Argus de la presse | groupe Cision

SOMMAIRE

L'HUMANITE (Du 25 au 27 janvier 2019)	Par ici les sorties	5
LA GAZETTE DE NIMES (Du 24 au 30 janvier 2019)	UN BERGER ET DEUX PERHÉS À L'ÉLYSÉE ?	6
L'ECLAIR (24 janvier 2019)	Le berger de l'Elysée se fait dégommer par « Libé »	7
LA REPUBLIQUE DES PYRENEES (24 janvier 2019)	Le berger de l'Elysée se fait dégommer par « Libé »	8
POLITIS (Du 24 au 30 janvier 2019)	Un berger et deux perches à l'Elysée ?	9
L'OBS (Du 24 au 30 janvier 2019)	UN BERGER ET DEUX PERCHÉS À L'ÉLYSÉE ? PAR PIERRE CARLES ET PHILIPPE LESPINASSE	10
LIVRES HEBDO NEWSLETTER (23 janvier 2019)	Deux films sur les luttes civiques des noirs américains	11
L'OFFICIEL DES SPECTACLES (Du 23 au 29 janvier 2019)	UN BERGER ET DEUX PERCHÉS À L'ELYSÉE ? (2019 - 1h41)	14
PARIS NORMANDIE (23 janvier 2019)	« Un berger et deux perches à l'Elysée ? » : une campagne hors-norme	15
TELERAMA (Du 26 janvier au 1er fevrier 2019)	UN BERGER ET DEUX PERCHÉS À L'ELYSÉE? PIERRE CARLES ET PHILIPPE LESPINASSE	16
LIBERATION (23 janvier 2019)	Jean Lassalle, Béarnais berné	17
LE DAUPHINE LIBERE (22 janvier 2019)	Folklore électoral	18
CANARD ENCHAINE (23 janvier 2019)	Un berger et deux perches à l'Elysée ?	19
L'HUMANITE (23 janvier 2019)	Un candidat berger et une campagne à la béarnaise	20
LE FIGARO (23 janvier 2019)	« UN BERGER ET DEUX PERCHÉS À L'ELYSÉE?»	21
MIDI LIBRE (23 janvier 2019)	Jean Lassalle et Pierre Carles ou l'humour vache à l'écran	22
LES INROCKUPTIBLES (23 janvier 2019)	Un berger et deux perchés à l'Elysée ?	24
LE MONDE (23 janvier 2019)	Un candidat et un film battent la campagne	25

SUD OUEST (21 janvier 2019)	Salles combles pour Jean Lassalle	27
L'ECLAIR (21 janvier 2019)	Sans Titre	28
MIDI LIBRE (21 janvier 2019)	En direct avec Pierre Caries et Philippe Lespinasse.	29
LA MARSEILLAISE (16 janvier 2019)	Jean Lassalle filmé sous tous les angles	30
MIDI LIBRE (16 janvier 2019)	Le "gilet jaune" Jean Lassalle de passage	31
MIDI LIBRE (12 janvier 2019)	Mèze - "Un berger à l'Élysée ?" projeté	32
L'ECLAIR (Du 05 au 06 janvier 2019)	gUn berger sur grand écran	33
SUD OUEST (05 janvier 2019)	Ciné-rencontre avec les réalisateurs du film sur Jean Lassalle	35
LA RENAISSANCE DU LOIR ET CHER (04 janvier 2019)	Y aura-t-il berger dans la salle ?	36
L'INCORRECT (Janvier 2019)	LE CHARME DE L'IMPROBABLE	37
SUD OUEST (03 janvier 2019)	Dans la folle campagne du berger qui visait l'Élysée	38
SUD OUEST (03 janvier 2019)	La folle campagne du berger qui visait l'Élysée	39
SUD OUEST (03 janvier 2019)	«Un Berger à l'Elysée» en avant-première	41
CAHIERS DU CINEMA (Janvier 2019)	Un berger et deux perchés à l'Élysée?	42
PREMIERE (Janvier 2019)	UN BERGER ET DEUX PERCHES À L'ÉLYSÉE ?	43
LE JOURNAL DE SAINT PALAIS (21 decembre 2018)	VOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS	44
LA CHARENTE LIBRE (11 decembre 2018)	«Un Jean Lassalle sera un jour à l'Elysée»	45
LA MONTAGNE (08 decembre 2018)	Un berger et deux journalistes	46
LE RESISTANT (Du 29 novembre au 05 decembre 2018)	Jean Lassalle a conquis le public du cinéma la Brèche	47
LE REPUBLICAIN SUD GIRONDE (29 novembre 2018)	CINÉ-DÉBAT. Jean Lassalle au cinéma Eden	48
SUD OUEST (27 novembre 2018)	Jean Lassalle était au cinéma La Brèche	49
LE RESISTANT (Du 22 au 28 novembre 2018)	Un berger (et deux perchés) à l'Élysée	50
SUD OUEST (22 novembre 2018)	Jean Lassalle present au cinéma La Brèche	51

SUD OUEST (05 novembre 2018)	Le Bordelais Pierre Carles ausculte Jean Lassalle	52
E.T ECRAN TOTAL (30 octobre 2018)	Jour2Fête date "Un berger et deux perchés à l'Elysée ?"	53
LE JOURNAL DU CENTRE (18 JUIL 18)	Vendredi, jean Lassalle sera à clamecy et corbigny	54
SUD OUEST (11 MAI 18)	Le film sur Lassalle est prêt	55
MIDI LIBRE (02 AVRIL 18)	Au Cratère, Jean Lassalle est devenu une vedette du cinéma	57

l'Humanité
Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 35835

Date : Du 25 au 27 janvier 2019
Journaliste : Vincent Ostria

CINÉMA

Par ici les sorties par Vincent Ostria

Monkey Punch/TMS

LE CHÂTEAU DE CAGLIOSTRO
Hayao Miyazaki
Japon, 1 h 40

Début. Les tribulations de deux pieds nickelés lancés à la rescousse d'une donzelle prisonnière d'un maléfique faux-monnayeur, le comte de Cagliostro. Le premier long métrage inédit de Miyazaki, datant de 1979, sort enfin en salles. C'est certes son œuvre la moins caractéristique : un roman gothique façon « Bibliothèque verte », plutôt calqué sur *le Roi et l'Oiseau* que sur *la Comtesse de Cagliostro*. Au-delà des références, on admirera la perfection graphique de certaines scènes et l'attirance déjà marquée du cinéaste pour le vide, les acrobaties et la voltige aérienne — chose évidente lors du final… enlevé.

UN BERGER ET DEUX PERCHÉS À L'ÉLYSÉE ?
Pierre Carles et Philippe Lespinasse
France, 1 h 41

Strip-tease. Lors de la dernière campagne présidentielle, deux spin doctors prennent en main la campagne d'un petit candidat loufoque, Jean Lassalle, en qui ils voient un messie libertaire. Une comédie documentaire qui en dit long sur l'état de confusion actuel du monde politique. Mais, au bout du compte, le rire est amer. Car ce film est aussi la chronique d'un échec cuisant, qui renvoie dos à dos le candidat pataud et ses conseillers piteux.

ANOTHER DAY OF LIFE
Raul de la Fuente et Damian Nenow
Espagne/Pologne, 2017, 1 h 26

Guérilla pop. Un dessin animé inspiré d'un épisode de la carrière du reporter polonais Ryszard Kapuscinski : son expérience de la guerre civile en Angola en 1975 narrée dans un de ses livres. Œuvre terrible, mais avant tout thriller pop, qui met l'accent sur des détails rétros, agrémentés de visions psychédéliques, tout en retraçant le parcours chaotique du journaliste sur les lieux des combats. Très enlevé mais historiquement imprécis.

GREEN BOOK : SUR LES ROUTES DU SUD
Peter Farrelly
États-Unis, 2018, 2 h 10

Tandem. Le compagnonnage forcé d'un pianiste de jazz très stylé, Don Shirley, et de son chauffeur italo-américain assez primaire (et raciste), Tony Lip, lors d'une tournée dans le sud profond des États-Unis en 1962. Ce road-movie assez ordinaire, dispensant le couplet antiraciste attendu, est transcendé par des personnages bien écrits et adroitement campés par Viggo Mortensen et Mahershala Ali.

Tous droits réservés à l'éditeur

La Gazette DE NIMES

Date : Du 24 au 30 janvier 2019

Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire
OJD : 5304

U

UN BERGER ET DEUX PERCHÉS À L'ÉLYSÉE ?

NOUVEAU FILM

De Philippe Lespinasse et Pierre Carles, France, 2018, 1h41.

Documentaire. L'ancien berger, Jean Lassalle, décide de se présenter à l'élection présidentielle. Ni une ni deux, Pierre Carles et Philippe Lespinasse, deux réalisateurs étiquetés de gauche, se proclament ses conseillers de campagne. Contre toute attente, le montagnard se qualifie pour le premier tour !

NOTRE AVIS. C'est un documentaire réjouissant avec ce qu'il faut d'idéalisme joyeux, de béatitude politique et de truculence folklorique... Voué par définition à l'échec, le projet lassallien n'en est pas moins euphorisant dans cette narration foisonnante et pleine de vitalité : enfin un documentaire autour d'un élu différent et habité !

Venise à Sommières :
jeu lun 18h30, ven 21h15, sam 18h45, dim mar 14h, mar 21h

Tous droits réservés à l'éditeur

FETE2 9799595500507

L'ÉCLAIR
Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 6539

Date : 24 janvier 2019

FAITS DU JOUR

GARDEZ-LE POUR VOUS

Le berger de l'Elysée se fait dégommer par « Libé »

Le film de Pierre Carles (ci-dessus) et Philippe Lespinasse sur Jean Lassalle est dans les salles depuis hier. © ARCHIVES PP

Comme nous l'annoncions hier, c'est ce mercredi qu'est sorti dans les salles le film de Pierre Carles et Philippe Lespinasse, « Un berger et deux perchés à l'Elysée ? », documentaire sur la campagne présidentielle de Jean Lassalle. Si, jusqu'à présent, les avant-premières qui se sont déroulées dans le département ont attiré les foules, il y en a qui n'ont pas franchement apprécié le long-métrage. C'est le cas des pages ciné de « Libération », qui dézinguent le film et ses auteurs. « Canular condescendant », « ratage complet »... Le critique n'y va pas avec le dos de la cuillère en ajoutant : « Dans le dossier de presse, un des deux réalisateurs fait référence à "Mr Smith au Sénat" de Capra : s'il fallait comparer ce bidule à un chef-d'œuvre ce serait plutôt au "Schpountz" de Pagnol : l'histoire d'un idiot narcissique, comique malgré lui, encouragé dans ses rêves de gloire par de cyniques farceurs. » Ouch !

Tous droits réservés à l'éditeur

FETE2 8348595500508

La République des Pyrénées

Date : 24 janvier 2019

Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 28503

GARDEZ-LE POUR VOUS

Le berger de l'Elysée se fait dégommer par « Libé »

Le film de Pierre Carles (ci-dessus) et Philippe Lespinasse sur Jean Lassalle est dans les salles depuis hier. © ARCHIVES PP

Comme nous l'annoncions hier, c'est ce mercredi qu'est sorti dans les salles le film de Pierre Carles et Philippe Lespinasse, « Un berger et deux perchés à l'Elysée ? », documentaire sur la campagne présidentielle de Jean Lassalle. Si, jusqu'à présent, les avant-premières qui se sont déroulées dans le département ont attiré les foules, il y en a qui n'ont pas franchement apprécié le long-métrage. C'est le cas des pages ciné de « Libération », qui dézinguent le film et ses auteurs. « Canular condescendant », « ratage complet »... Le critique n'y va pas avec le dos de la cuillère en ajoutant : « Dans le dossier de presse, un des deux réalisateurs fait référence à "Mr Smith au Sénat" de Capra : s'il fallait comparer ce bidule à un chef-d'œuvre ce serait plutôt au "Schpountz" de Pagnol : l'histoire d'un idiot narcissique, comique malgré lui, encouragé dans ses rêves de gloire par de cyniques farceurs. » Ouch !

Tous droits réservés à l'éditeur

FETE2 4838595500508

Politis
Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire

Date : Du 24 au 30 janvier 2019

CINÉMA

Un berger et deux perchés à l'Élysée ?

C'est en réalisant son film précédent sur l'ex-président équatorien et antilibéral Rafael Correa que Pierre Carles a commencé à s'interroger de façon insistante : Jean Lassalle ne pourrait-il pas être en France l'équivalent d'un Chavez ou d'un Correa ? Hypothèse farfelue ? Un peu, il faut bien l'avouer. Et Pierre Carles, qui s'est adjoint pour l'occasion un ami réalisateur, Philippe Lespinasse, ne semble pas très loin lui non plus de le penser. Néanmoins, les deux hommes vont à la rencontre du plus connu des bergers des Pyrénées pour lui proposer de le suivre (et même de l'aider) dans sa campagne pour l'élection présidentielle, à laquelle il a décidé de se présenter.

Un berger et deux perchés à l'Élysée ? n'est donc pas dénué du côté potache qui caractérise le cinéma de Pierre Carles. Le cinéaste endosse à dessein une certaine naïveté vis-à-vis des potentialités révolutionnaires de Jean Lassalle, même si celui-ci est ami avec… André Chassaigne (PCF). Mais, au-delà de ce pari burlesque, le film propose un portrait de cet homme politique atypique, incontrôlable et sympathique, à mille lieues de l'image médiatique qui en est habituellement donnée. Fidèle à son village et à sa mairie de Lourdios-Ichère, dans la vallée d'Aspe, sans appui ni argent, Lassalle est un candidat sincère, convaincu qu'il faut combattre les excès du capitalisme financier. Mais, faisant confiance à son instinct, il n'est pas à l'abri d'erreurs. Son voyage en Syrie pour rencontrer Bachar Al-Assad relève de la catastrophe, dont le film lui-même ne se remet pas.

***Un berger et deux perchés à l'Élysée ?*, Pierre Carles et Philippe Lespinasse, 1 h 41.**

Tous droits réservés à l'éditeur

FETE2 6803595500504

L'OBS

Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire
OJD : 359285

Date : Du 24 au 30 janvier 2019
Journaliste : J. G.

CRITIQUES

UN BERGER ET DEUX PERCHÉS À L'ÉLYSÉE ?
PAR PIERRE CARLES ET PHILIPPE LESPINASSE
Documentaire français (1h41).
★★☆☆ Ils ont beau être « perchés », ils ne sont pas dupes, Pierre Carles et Philippe Lespinasse. Ils savent bien que Jean Lassalle *(photo)* n'est ni Pierre Bourdieu ni Rafael Correa, leurs idoles. Mais voilà, quand l'ex-berger de Lourdios-Ichère, devenu député des Pyrénées-Atlantiques, s'est présenté à la présidentielle de 2017, ils ont voulu faire le pari fou non seulement de le suivre dans sa campagne, qui ressemble à une transhumance, mais aussi de le conseiller, avec le secret espoir de métamorphoser l'ancien vice-président du MoDem en héros béarnais de l'anticapitalisme.

Le personnage, grand escogriffe à béret, gaffes, maladresses (il se coupe un doigt au jardin) et au verbe chantant, sorte de Jacques Tati gaullien, de Quichotte à poney, ajoute évidemment au burlesque de ce feuilleton politique sans suspense. Et pourtant le film montre très bien, en creux, que l'Elysée est un mirage et pourquoi les irréguliers, les excentriques, les poètes, les têtes brûlées n'ont aucune chance de prétendre y accéder. Lassalle n'est donc pas président, mais, devant la caméra de Carles et Lespinasse, c'est un excellent acteur.
J. G.

Tous droits réservés à l'éditeur

FETE2 0552595500507

Deux films sur les luttes civiques des noirs américains

Par Vincy Thomas, le 22.01.2019 à 16h16 (mis à jour le 22.01.2019 à 17h00) Cinéma

That Hate U Give / Green Book

En salles le 23 janvier une adaptation (*The Hate U Give*) et un film inspiré d'une amitié réelle (*Green Book*, 5 nominations aux Oscars) ravivent les combats antiségrégationnistes américains, aux côtés d'adaptations comme *Continuer*, *Another Day of Life*, *La mule*, et du documentaire sur Jean Lassalle, *Un berger et deux perchés à l'Elysée*.

Quelques mois après *BlacKkKlansman*, Grand prix du jury à Cannes et succès populaire en salles (1,3 million de spectateurs), le cinéma américain revient sur le conflit politique et social entre blancs et afro-américains avec deux films, *The Hate U Give – la haine qu'on donne* dans un registre combattif et contemporain et *Green Book*, qui nous renvoie aux années 1960 avec une histoire vraie plus universaliste.

The Hate U Give, succès surprise aux Etats-Unis, réalisé par George Tillman Jr. est l'histoire d'une injustice sociale suite au meurtre d'un jeune noir par un policier. Le quartier dans lequel il réside s'embrase sous les yeux d'une jeune adolescente, amie de la victime. Il s'agit de l'adaptation du roman d'Angie Thomas, paru en avril chez Nathan jeunesse et qui sera disponible en livre lu chez Lizzie en avril.

L'histoire lui a été inspirée par la mort d'Oscar Grant, racontée dans le film *Fruitvale Station* en 2013. Au départ, elle écrit une nouvelle autour de ce fait divers, avant de le transformer en roman jeunesse en plein mouvement « Black lives Matter ». Le titre lui-même reprend l'acronyme de Thug Life (qui, traduit de l'anglais, signifie *« la haine qu'on inculque aux enfants finit par tous nous détruire »*).

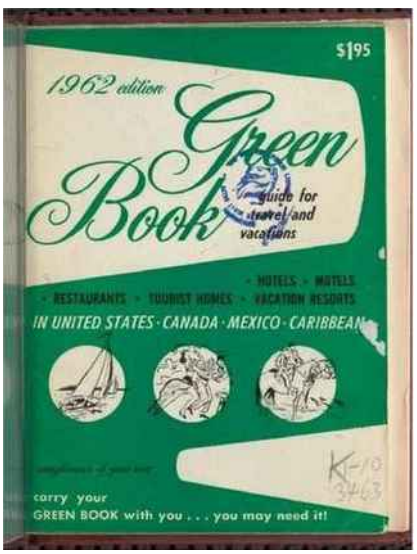
Tous droits réservés à l'éditeur

Ce premier roman, récompensé à BookExpo America, sélectionné aux National Book Awards 2017 et finaliste jeunesse des prix Libr'à nous 2019, s'est déjà vendu à près de 20000 exemplaires.

Ce mercredi sort aussi ***Green Book : sur les routes du Sud***, l'un des grands favoris des Oscars avec 5 nominations. Le film de Peter Farelly (*Mary à tout prix*), avec Viggo Mortensen et Mahershala Ali, a déjà remporté le prix du public au Festival de Toronto et le Golden Globe du meilleur film (comédie ou musical). Si le scénario est original, le film emprunte son titre à un livre, *The Negro Motorist Green Book*, publié par Victor Hugo Green – ça ne s'invente pas -, sorte de Guide touristique pour noirs voyageant à travers les Etats-Unis et qui fut publié chaque année de 1936 à 1967. Sa parution fut rendue inutile par l'abolition des lois ségrégationnistes en 1964.

Cette histoire vraie d'un chauffeur Italo-Américain du Bronx un peu raciste et d'un musicien classique noir jouant pour les élites du pays. Le premier, Tony Lip, a été figurant dans des films comme *Le Parrain* et *Les Affranchis* et dans la série Les Sporanos. Le second, Don Shirley, s'est produit au Carnegie Hall et avec plusieurs orchestres symphoniques américains, ainsi qu'à La Scala de Milan. Les deux hommes sont tous les deux morts en 2013.

Green Book de l'année 1962



La ségrégation raciale en livres

Si aucun des deux n'a été l'objet d'une biographie, ensemble ou séparé, de nombreux livres retracent cette période. Le 7 février, La Découverte sortira *Black America: une histoire des luttes pour l'égalité et la justice* de Caroline Rolland-Diamond. En novembre, Libertalia a publié en format poche *Mon histoire : une vie de lutte contre la ségrégation raciale* de Rosa Parks. En mars 2018, Thomas Snégaroff a écrit *Little Rock, 1957 : l'histoire des neuf lycéens noirs qui ont bouleversé l'Amérique* (Tallandier). Il y a un an et demi, Agone avait édité *Black Lives Matter : le renouveau de la révolte noire américaine* de Keeanga-Yamahtta Taylor. Pour les plus jeunes, Actes sud junior avait sorti en septembre 2017 *Angela Davis : non à l'oppression* d'Elsa Solal. De son côté, L'Harmattan, il y a deux ans, avait publié *Ségrégation raciale aux Etats-Unis : six portraits de stars* et *Etats-Unis la loi sur les droits civiques de 1964*, une analyse des discours politiques de l'époque, par Eric Abgessi. A la même époque, Syllepse a édité *La couleur de la justice: incarcération de masse et nouvelle ségrégation raciale aux Etats-Unis* de Michelle Alexander.

Et il ne faudrait pas oublier l'œuvre de James Baldwin, dont nous reparlerons la semaine prochaine avec l'adaptation de *Si Beale Street pouvait parler*...

les autres sorties du 23 janvier 2019

Tous droits réservés à l'éditeur

Continuer. Dans les grands espaces du Kirghizistan. Joaquim Lafosse adapte Laurent Mauvigner. Le roman éponyme, paru chez Minuit en 2016 et en poche dans la collection "Double" en septembre dernier, s'est écoulé à 60000 exemplaires en grand format. Le film réunit Virginie Efira et Kacey Mottet Klein. Le réalisateur explique que c'est la première fois que la lecture d'un roman lui procure l'envie de tourner l'histoire pour le cinéma.

Another Day of life. Dans la guerre civile qui ravagea l'Angola. Ce beau film d'animation de Raul de la Fuente et Damien Nenow est inspiré du livre *D'une guerre l'autre: Angola* de Ryszard Kapuscinski que Flammarion a réédité en 2011. L'éditeur a aussi intégré le texte dans *Œuvres*, anthologie parue en 2014.

La mule. Dans les vastes territoires entre Mexique et Etats-Unis. Clint Eastwood revient devant et derrière la caméra avec ce récit de trafiquant de drogue. Une histoire vraie transposée à partir d'une enquête de Samuel Dolnick, journaliste au *New York Times*, et fils du romancier Edaward Dolnick.

Un berger et deux perchés à l'Elysée. Dans les contrées montagneuses près de l'Espagne. Ce documentaire de Pierre Carles et Philippe Lespinasse, entre coup militant de deux reporters et portrait poétique d'un élu pas comme les autres, le député et ancien candidat à la présidentielle Jean Lassalle, est à la fois un documentaire activiste et un film désopilant et touchant. Rappelons que Jean-Paul Pelras a publié *Le journaliste et le paysan* aux éditions Talaia en novembre dernier. Et s'il est épuisé, Jean Lassalle avait écrit *Un berger à l'Elysée* aux éditions de la Différence en octobre 2016, avant la campagne.

Tous droits réservés à l'éditeur

Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire
OJD : 32979

UN BERGER ET DEUX PERCHÉS À L'ÉLYSÉE ? (2019 – 1h41)

France. Couleur. De Pierre Carles, Philippe Lespinasse.

● **Documentaire :** Ancien berger, élu vaguement répertorié au centre-droit, atypique voire improbable et néanmoins reconduit sans coup férir depuis 2002 dans sa quatrième circonscription des Pyrénées-Atlantiques, l'inénarrable Jean Lassalle décide de se présenter à l'élection présidentielle de 2017. Deux réalisateurs sont embarqués dans sa croisade comme conseillers de campagne. Les deux « perchés » le voient comme le futur président qui va jumeler la France avec des pays révolutionnaires d'Amérique latine. Malgré leur amateurisme et les gaffes de leur candidat, le montagnard béarnais parvient contre toute attente à se qualifier pour le premier tour de l'élection.

Luminor Hôtel de Ville 4e – Espace Saint-Michel 5e – Sept Parnassiens 14e – Montreuil 93 – Montmorency 95

Tous droits réservés à l'éditeur

PARIS Normandie

Date : 23 janvier 2019
Journaliste : Geneviève Cheval

Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 50074
Edition : Toutes éditions

« Un berger et deux perchés à l'Élysée ? » : une campagne hors-norme

Documentaire.Conseillers politiques en herbe, Pierre Carles et Philippe Lespinasse voyaient « Un berger et deux perchés à l'Élysée »

Après L'Insoumis, captivant documentaire de Gilles Perret sur Jean-Luc Mélenchon, voici Un berger et deux perchés à l'Élysée ?, documentaire de Pierre Carles et Philippe Lespinasse sur Jean Lassalle. Tout aussi intéressant, mais plus désopilant tant les réalisateurs jouent de l'autodérision.

On commence pourtant sur un ton très sérieux avec l'idée de concevoir un livre, un film et un clip de campagne pour l'un des candidats à la présidence les plus inattendus. On nous rappelle les faits d'armes de ce député centriste des Pyrénées-Atlantiques comme son tour de France à pied pour aller à la rencontre des gens, sa grève de la faim contre l'éventuelle délocalisation d'une usine de la société japonaise Toyal…

Ce fils de berger, lui-même berger, puis maire, puis député, est une figure régionale puis nationale, et voilà qu'il rêve de devenir président de la République. On conçoit qu'il puisse avoir besoin d'un petit coup de pouce, c'est ce qu'envisagent les deux documentaristes qui voient en lui le seul candidat humaniste antilibéral capable de l'emporter. Et ils ont peut-être raison d'y croire puisque, contre toute attente, Lassalle obtient les signatures qui lui permettent de participer au premier tour.

La suite, on la connaît : il n'y aura pas de deuxième tour ni de berger à l'Élysée. Reste qu'on passe un bon moment avec lui et les deux perchés, apprentis conseillers politiques.

Geneviève Cheval

Un berger et deux perchés à l'Élysée ?

De Pierre Carles et Philippe Lespinasse (France, 1 h 41).

Tous droits réservés à l'éditeur

FETE2 3128495500502

Télérama
Pays : FR
Périodicité : Hebdomadaire
OJD : 546430

Date : Du 26 janvier au 1er fevrier 2019
Journaliste : Jérémie Couston

CINÉMA

UN BERGER ET DEUX PERCHÉS À L'ÉLYSÉE ?

PIERRE CARLES ET PHILIPPE LESPINASSE

Qu'il enregistre avec ferveur la parole de Pierre Bourdieu (*La sociologie est un sport de combat*, 2001) ou qu'il suive l'irrésistible ascension à la présidence de l'Equateur du socialiste Rafael Correa (*On revient de loin*, 2016), Pierre Carles a toujours partagé avec les héros de ses documentaires leurs convictions d'hommes de gauche. Sans se priver de questionner, face caméra, les ressorts de cette admiration. Cette fois, quels points communs l'insolent réalisateur néo-marxiste et son coréalisateur, spécialiste de l'art brut, peuvent-ils bien avoir avec Jean Lassalle, berger pyrénéen, souverainiste de droite et truculent animateur de fin de banquets ? Parachutés un peu malgré eux directeurs de campagne d'un candidat pas encore qualifié au premier tour de la présidentielle, les deux compères sentent que leur mission leur échappe. En choisissant de mettre en scène leur échec annoncé, ils réussissent un portrait tendre mais sans concession de Lassalle. – ***Jérémie Couston***

| Documentaire français (1h41).

Tous droits réservés à l'éditeur

FETE2 4677495500504

Libération

Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 73331

Date : 23 janvier 2019
Journaliste : MARCOS UZAL

Jean Lassalle, Béarnais berné

Potache et cynique, le docu de Pierre Carles et Philippe Lespinasse se gausse de la campagne du député atypique à la présidentielle de 2017.

En vue de l'élection présidentielle de 2017, Pierre Carles et Philippe Lespinasse décident que, puisque tout est perdu pour la gauche, il faut soutenir celui qui est à leurs yeux le moins pire des candidats de droite : Jean Lassalle. Ils s'autoproclament conseillers de campagne en espérant façonner cet homme du peuple en leader anticapitaliste, rêvant d'en faire une sorte de version française de l'ancien président équatorien Rafael Correa. Oui, c'est n'importe quoi. Et cette inconséquence politique n'a même pas l'excuse d'être drôle, on est surtout gêné pour tout le monde. Car c'est l'existence même de ce pétard mouillé qui surprend, le fait d'avoir poussé ce canular condescendant jusqu'au bout, jusqu'à son ratage complet, en lui donnant la forme d'un film. Si Lassalle a encore des soutiens parmi les 1,21 % d'électeurs qui ont voté pour lui, ils pourront constater que même certains de ses conseillers se foutaient de sa gueule. Il en devient touchant, il faut bien le dire. Et si Pierre Carles a des admirateurs, ils pourront s'interroger sur l'impasse dans laquelle il se fourvoie avec cette pochade dont la pseudo-insolence politique ne révèle qu'une désillusion goguenarde. Dans le dossier de presse, l'un des deux réalisateurs fait référence à *Mr Smith au Sénat* de Capra : s'il fallait comparer ce bidule à un chef-d'œuvre, ce serait plutôt au *Schpountz* de Pagnol : l'histoire d'un idiot narcissique, comique malgré lui, encouragé dans ses rêves de gloire par de cyniques farceurs.

MARCOS UZAL

UN BERGER ET DEUX PERCHÉS À L'ÉLYSÉE ?
de PIERRE CARLES
et PHILIPPE LESPINASSE (1 h 41).

Tous droits réservés à l'éditeur

FETE2 1656495500502

le dauphiné libéré

Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 223785
Edition : DU VOIRONNAIS À LA CHARTREUSE

Date : 22 janvier 2019
Journaliste : Jean SERROY

Folklore électoral

Et aussi… “Un berger et deux perchés à l’Élysée?”, de Pierre Carles et Philippe Lespinasse

Jean SERROY

Au départ, ils semblent bien y avoir cru. Quand Pierre Carles et son compère Philippe Lespinasse, cinéastes poil à gratter toujours prêts à venir mettre leur grain de poivre dans la marmite politique, tombent sur Jean Lassalle, cet ancien berger devenu député, ils se disent qu’ils tiennent leur bonhomme.

Dans un contexte d’élection présidentielle qui ne leur offre aucune candidature propre à satisfaire leur conscience de militants progressistes et devant l’incapacité des postulants de gauche à faire front commun, ce grand escogriffe à béret, qui a interrompu en pleine Assemblée Nicolas Sarkozy en entonnant un chant basque, qui a entrepris une grève de la faim pour sauver une usine dans sa vallée, puis qui s’est mis en marche et a arpenté le pays à pied pour aller à la rencontre de la France profonde, leur paraît tout désigné pour porter leurs espoirs jusqu’à l’Élysée. Ils s’improvisent donc ses conseillers de campagne, mitonnent son affichage et son plan de communication, en entreprenant notamment un film destiné à assurer sa promotion.

Imprévisible “héros”

C’est l’histoire du tournage et du devenir de ce film qui fait l’objet d’un documentaire qui est tout à la fois un impayable portrait d’un improbable candidat à la présidence, mais aussi une sorte de “work in progress”, qui, à mesure que les deux cinéastes engrangent les rencontres électorales du candidat, ses pérégrinations de sa vallée pyrénéenne aux couloirs de l’Assemblée nationale, son entourage, son folklore, ses saillies, puis de plus en plus ses outrances, ses à peu près, son flou artistique, son patchwork idéologique, ses bévues (ne va-t-il pas, sans rien dire à personne, serrer la main à Damas de Bachar El-Assad?), leur fait découvrir que leur héraut n’est pas tout à fait le héros qu’ils s’étaient imaginé.

Le film de campagne, qui devait être projeté durant celle-ci, ne sortira finalement pas, contrairement à celui-ci qui, y incluant les aléas du tournage et les interrogations de plus en plus sensibles des réalisateurs, sort aujourd’hui, plusieurs mois après la bataille. Ayant perdu toute force de propagande électorale, mais ayant gardé tout son sel d’observation satirique et de réflexion subversive qui, dans un contexte de colère populaire et de gilets jaunes, lui donnent une résonance insoupçonnée. Et une indéniable capacité à déclencher le rire.

0DxA-SgARMK2vKIlgnKJHE5YLA3c4g0ONfOwq5mzUc1_SqF3azIe6hbMAG8HpQ3qUN2Uw

Tous droits réservés à l'éditeur

FETE2 1295495500503

Un berger et deux perchés à l'Elysée ?

A l'aube de la dernière campagne présidentielle, une vision frappe les documentaristes Pierre Carles et Philippe Lespinasse, pourtant marqués à gauche : Jean Lassalle, le truculent ex-centriste qui chante et roule les « r », va sauver la France ! Ils s'invitent dans son équipe et commencent le tournage de ce film, dans l'idée de le sortir en salles avant le scrutin. Les tribulations de leur insaisissable candidat les en empêcheront.

Cabotin, fantaisiste, conteur charismatique, aussi sincère qu'ambigu, Lassalle fait un vrai personnage de cinéma, peu à peu éclipsé par les réalisateurs eux-mêmes, qui racontent sans pudeur le fiasco de leur projet. Truffé de gags de campagne, le résultat déroute autant que l'homme du Béarn. – **D. J.**

Tous droits réservés à l'éditeur

l'Humanité
Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 35835

Date : 23 janvier 2019
Journaliste : MARIE-JOSÉ SIRACH

Un peu ovni, un peu ailleurs, Jean Lassalle est à la fois insaisissable, intarissable, imprévisible. Jour2Fête

CINÉMA

Un candidat berger et une campagne à la béarnaise

Pierre Carles et Philippe Lespinasse ont suivi pendant deux ans Jean Lassalle, candidat à la dernière présidentielle. Un film surprenant à bien des égards.

UN BERGER ET DEUX PERCHÉS À L'ÉLYSÉE?
Pierre Carles et Philippe Lespinasse
France, 1 h 40

Quelle mouche a donc piqué Pierre Carles et Philippe Lespinasse ? S'enticher de Jean Lassalle, personnage politique singulier, atypique, dont les prises de position politiques sont aussi surprenantes qu'iconoclastes, voire désarmantes ? Les deux réalisateurs, forts de leur étiquette de gauche gauchisante, ont décidé de mettre le grappin dessus, reprenant à leur compte et à leur sauce la théorie de l'entrisme : s'inviter dans la bergerie Lassalle, histoire de brouiller les pistes et de faire gagner *« le moins à droite des candidats de droite »*.

Le Che Guevara et le dernier des Mohicans monarchistes...

Jean Lassalle, qui, sous ses airs de berger lunaire, n'est dupe de rien, va leur laisser l'entière liberté de filmer comme bon leur semble, le but ultime étant de réaliser un film de campagne dont la sortie en salles était programmée pour mars 2017. Sûrs de leur coup, les deux compères s'attellent à la tâche avec enthousiasme, rencontrent même l'ancien président de l'Équateur Rafael Correa pour lui demander de coacher leur poulain de candidat et futur président de la France. Car, ils veulent s'en convaincre : pourquoi l'homme des Pyrénées ne serait-il pas celui qu'on n'attend plus, ni à gauche ni à droite. Une sorte de nouveau Messie des alpages, l'homme providentiel, l'Éric Cantona de la politique, le bolivarien de la politique française capable de réconcilier la ville et la campagne, le Che Guevara et le dernier des Mohicans monarchistes... Et c'est là où le film devient intéressant. Ce scénario, élaboré probablement un soir de déprime totale, leur échappe complètement au fur et à mesure que le compte à rebours de l'élection avance et que Lassalle quitte sa montagne béarnaise pour la campagne présidentielle. Qu'il débroussaille un champ de ronces, passe à la bergerie familiale, où son frère et sa mère fabriquent le fromage, traverse la rue principale de Lourdios-Ichère, son village niché au cœur d'une vallée cernée de paysages magnifiques ; qu'il interpelle ses collègues à l'Assemblée, les fasse rire à en pleurer ou pousse la chansonnette dans l'Hémicycle sous l'œil furibard de Sarkozy ; qu'il défende l'usine du coin, manifeste contre la fermeture de la maternité voisine, dénonce le grand capital et se désape au cul de la voiture pour changer de chemise, on comprend la curiosité que suscite ce personnage politique pour nos deux réalisateurs de gauche qui ne savent plus où est leur droite.

Un film qui ne manque pas d'intérêt dans sa manière d'interroger et de scruter

Un peu ovni, un peu ailleurs, ami d'André Chassaigne dont il partage les origines et un accent paysan, Lassalle est à la fois insaisissable, intarissable, imprévisible. Pourquoi pas irrésistible ? La constitution d'un gouvernement Lassalle imaginée par les deux réalisateurs autoproclamés directeurs de campagne (Chassaigne, Poutou...) s'étiole au fil des jours tandis que Lassalle et son entourage obtiennent haut la main les 500 parrainages nécessaires et accordent leur calendrier à celui de tous les autres candidats.

Le film a l'honnêteté de ne rien cacher. Il évoque le déplacement de Lassalle en décembre 2016 en Syrie et sa rencontre avec Bachar Al Assad, mais aussi, bien après, les accusations de harcèlement sexuel, que Lassalle récuse en bloc. La Syrie marquera un coup d'arrêt à la sortie du film qui ne sortira pas à la date prévue mais aujourd'hui, soit deux ans après. Deux ans ont passé et, si l'on connaît l'issue de la présidentielle, le documentaire ne manque pas d'intérêt dans cette manière d'interroger, de scruter l'énigme Lassalle, celui dont les réalisateurs on fait semblant de croire son élection possible pour mieux cacher ou dire leur désarroi... à gauche. •

MARIE-JOSÉ SIRACH

Tous droits réservés à l'éditeur

LE FIGARO
Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 305701

Date : 23 janvier 2019
Journaliste : MICHAËL NAULIN

CULTURE

Les autres films

■ « UN BERGER ET DEUX PERCHÉS À L'ÉLYSÉE ? »
Documentaire de Pierre Carles et Philippe Lespinasse, 1h 40.

JOUR2FÊTE

Pierre Carles et Philippe Lespinasse racontent leur expérience de conseillers politiques de Jean Lassalle pendant la campagne présidentielle de 2017. Un documentaire amusant sur l'élu béarnais mais à l'intérêt politique modeste. **MICHAËL NAULIN**

Tous droits réservés à l'éditeur

Midi Libre
Pays : FR
Périodicité : Quotidien
OJD : 130065

Date : 23 janvier 2019
Journaliste : ARNAUD BOUC-OMONT

RÉGION - SOCIÉTÉ

Jean Lassalle et Pierre Carles ou l'humour vache à l'écran

Cinéma. Le réalisateur gardois a filmé le député en campagne. Friture sur la ligne et rabibochages.

Jean Lassalle, s'il avait été un peu moins *« naïf »* comme il le dit lui-même, aurait pu se douter… Carles allait faire du Carles, anti-système, certes, mais toujours à l'affût d'une loufoquerie, et le député y perdrait des plumes.
Le documentaire *Un berger et deux perchés à l'Élysée*, qui sort ce mercredi dans une trentaine de salles de cinéma et qui relate la campagne présidentielle 2017 du Béarnais, est *« une comédie burlesque »*, confirme le Gardois Pierre Carles, co-réalisateur avec Philippe Lespinasse.
Lassalle l'a mal vécu. *« J'ai piqué une des colères de ma vie »*, remonté qu'on le cantonne encore à une case dans laquelle il se sent de plus en plus à l'étroit : celle d'amuseur public, de comique malgré lui…
À l'écran, en chaussures à crampon, short et chaussettes montantes, béret et torchon sur la tête pour se protéger du soleil, tronçonneuse à la main. *« On a cru à un gag*, résume Pierre Carles en voix off dans le film. *Quelques semaines plus tard, il se coupait deux doigts avec sa tronçonneuse. Ce n'était donc pas du cinéma. »*
Le reste est à l'avenant. D'une bouteille de vin rouge maladroitement débouchée dans la voiture à un surréaliste échange avec l'un de ses concurrents du moment, Philippe Poutou. Moqueur, le film ? Pas vraiment. L'humanité du député des Pyrénées-Atlantiques transpire autant que les gouttes de sueur dans la course aux parrainages.
La patte Carles est là, en caméra subjective, comme on saisit la vie au vol. Mais le sentiment de malentendu n'est jamais très

Tous droits réservés à l'éditeur

Midi Libre
Pays : FR
Périodicité : Quotidien
OJD : 130065

Date : 23 janvier 2019
Journaliste : ARNAUD BOUCOMONT

■ **Jean Lassalle et Pierre Carles ont dû parfois s'expliquer vigoureusement.** C-P PRODUCTIONS

loin. Carles et Lespinasse, extrême gauche au cœur, s'étaient mus en apprentis directeurs de campagne. Ils fantasmaient en Lassalle un Chavez français. Ils n'y croyaient qu'à moitié. Et le Béarnais est entier. D'où, peut-être, cette friture sur la ligne.

« Plus de nuages »

Erreur de casting ? Non, assure Pierre Carles. En plein mouvement "gilets jaunes", le film démontre, assure-t-il, qu'*« il n'y a pas que des députés hors-sol, vous voyez une réalité, sa famille, son accent, sa culture »*. Mais pas assez, aux yeux de Lassalle, de dénonciation d'un système politique que l'ex-MoDem a fini par exécrer. *« Le problème, c'est que ça n'a pas été très présent dans sa campagne, il n'a pas été très bon et on ne pouvait pas mettre ce qui nous semblait faible »*, insiste Pierre Carles.

Les derniers mois de tournage ont été compliqués. Blacklistés par la directrice de campagne entrée en scène, les deux réalisateurs n'ont pas tout suivi… Vivant avec encore plus de distance l'épisode du voyage en Syrie - où Lassalle rencontre Bachar al Assad - et les accusations d'agression sexuelle, *« une main aux fesses »*.

Le divorce semblait consommé. Et, au final, il y a bien un peu de vaisselle cassée dans ce berger et ces deux perchés à l'Élysée. Jean Lassalle ne voulait plus entendre parler d'eux. Ni faire la promo du film. *« Je ne pouvais participer à ma propre destruction. »* Il a pourtant vu une nouvelle fois le film la semaine dernière en avant-première. La colère était passée. La sienne et celle de ses proches. *« Ils sont sortis apaisés, moi aussi. »* Il assure que *« des passages ont été repris »*. Et surtout, les réactions de la salle l'ont conforté dans l'idée que le film ne le desservait pas. *« Il n'y a plus de nuages entre eux et moi… »* Un dernier, juste, à élucider. L'idée qu'une proche des réalisateurs *« a fait le chantage odieux de couper les crédits »* du film, sur fond de polémique syrienne. *« Paranoïa »*, rétorque Carles. *« On ne lui en veut pas, ça fait partie de ce que l'on pourrait appeler ses faiblesses. Ça fait aussi son charme, probablement. »*

ARNAUD BOUCOMONT
aboucomont@midilibre.com

FLASH-BACK

Une société montpelliéraine

Le soutien de la Région Occitanie apparaît au générique. Curieux pour un film sur un député des Pyrénées-Atlantiques. Point d'élargissement de frontières en l'occurrence. La Région Occitanie n'a fait que soutenir (à hauteur de 50 000 €, dont un tiers venant du CNC) un documentaire estampillé C-P productions, installée à Montpellier depuis 2001 et à peine plus vieille : elle a célébré ses 20 ans l'an dernier lors d'une fête à Sommières, à deux pas du lieu de résidence de Pierre Carles. C'est grâce au succès du film *Pas vu pas pris*, sur les coulisses des télés françaises, que la société avait été créée. Pierre Carles est, entre autres, le réalisateur de *Volem rien foutre al païs*, *Attention danger travail* et de plusieurs courts-métrages diffusés dans l'émission *Strip-Tease* sur France 3, au cœur des années 90, dont les mémorables reportages sur l'ex-président de la Région Languedoc-Roussillon, Jacques Blanc, et sur la maison de retraite arlésienne de Jeanne Calment.

Le film *Un berger et deux perchés à l'Élysée* est diffusé via Jour2fête, distributeur du *Merci patron !* de François Ruffin. 37 copies vont circuler, avec l'objectif de 200 salles au final, *« une sortie moyenne pour un film indépendant »*, résume Pierre Carles. Le film est pour l'instant à l'affiche dans la région à Montpellier (Diagonal), Sommières (Venise), Perpignan (Castillet) ou Avignon (Utopia).

Tous droits réservés à l'éditeur

LES INROCKUPTIBLES
Pays : FR
Périodicité : Hebdomadaire
OJD : 35898

Date : 23 janvier 2019
Journaliste : David Doucet

Un berger et deux perchés à l'Elysée ?

de Philippe Lespinasse et Pierre Carles

Avec Jean Lassalle (Fr, 2019, 1 h 41)

Un documentaire politique humoristique peu inspiré et très déconnecté.

Et si Jean Lassalle devenait le Rafael Correa français ? C'est le point de départ du scénario, épais comme un cigarillo, du nouveau film de Pierre Carles. De retour d'Equateur, le réalisateur engagé se met à espérer que le député centriste se transforme, grâce à ses conseils, en révolutionnaire anticapitaliste lors de la présidentielle de 2017. De la collecte des signatures de maires aux grands débats, on suit les pérégrinations hautes en couleur de cet ancien berger convaincu d'atterrir à l'Elysée. A mi-chemin entre le docu politique et la grande farce, ce film désarticulé navigue aléatoirement entre le second et le quatorzième degré. Habitué aux déconstructions des rouages du système politico-médiatique, l'auteur du génial *Pas vu pas pris* semble malheureusement reproduire le même traitement caricatural de Lassalle que celui des mass media. En riant à ses dépens, Pierre Carles ne parvient pas à cerner cet objet politique non identifié, capable d'une grève de la faim pour empêcher la délocalisation d'une usine, comme de réhabiliter maladroitement Bachar al-Assad. Lassalle lui-même semble se désoler des pitreries de son documentariste, lui qui a été confortablement réélu député en juin 2017. Alors que le film sort en pleine crise des "gilets jaunes", Pierre Carles donne le sentiment d'être passé à côté de la colère qui couve derrière son sujet, celle d'une France des clochers qui subit de plein fouet la désertification rurale et ne supporte plus la condescendance d'une intelligentsia parisienne qu'Emmanuel Macron incarne aujourd'hui à son détriment. **David Doucet**

Tous droits réservés à l'éditeur

FETE2 4273495500508

Le Monde
Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 269584

Date : 23 janvier 2019
Journaliste : JACQUES MANDELBAUM

CULTURE

Un candidat et un film battent la campagne

Pierre Carles et Philippe Lespinasse ont suivi Jean Lassalle dans sa course à la présidentielle

UN BERGER ET DEUX PERCHÉS À L'ÉLYSÉE ?

■■□□

A l'œuvre depuis le début des années 1990, Pierre Carles, ex-journaliste passé du côté du documentaire d'intervention, ne cesse depuis lors d'apporter sa pierre à la critique des médias. Autant dire que ses films, qui marchaient plutôt bien du temps de *Pas vu pas pris* (1998) et de *La sociologie est un sport de combat* (2001), peinent davantage à trouver leur public dès lors qu'il semble aujourd'hui entendu que les médias sont globalement bons à jeter aux ordures.

D'un autre côté, Pierre Carles pratique un cinéma qui ne convainc pas davantage les cinéphiles que la presse ne trouve grâce à ses propres yeux. Virulence idéologique et manipulation tous azimuts ne sont pas de nature, en effet, à faire exister des personnages. Aussi bien, *Un berger et deux perchés à L'Elysée ?* est le film de l'auteur, ici coréalisé avec Philippe Lespinasse que l'on préfère et de loin. Parce qu'il pose plus de questions qu'il n'apporte de réponses, parce que son inspiration situationniste séduit, parce qu'il est à la fois drôle, humain et subversif.

Enigme vivante

L'histoire est fantasque. Le déclencheur du film a été la vision par Jean Lassalle, futur candidat malheureux à l'élection présidentielle française de 2017, du documentaire consacré par Carles au président équatorien Rafael Correa, anticapitaliste convaincu (*Opération Correa*, film en deux parties, réalisé en 2015 et 2016). Jean Lassalle appelle le réalisateur et le convainc

Tous droits réservés à l'éditeur

Le Monde
Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 269584

Date : 23 janvier 2019
Journaliste : JACQUES MANDELBAUM

de travailler avec lui à sa campagne. Ce dernier accepte, enrégimente Philippe Lespinasse dans ce projet fou, l'un et l'autre séduits par l'ascendance populaire et le tempérament fraternel du maire de Lourdios-Ichère (Pyrénées-Atlantiques), quand bien même l'homme, rangé à droite, n'est pas a priori de leur bord politique.

Mais de quel bord est Jean Lassalle ? De quelle pâte cet homme est-il fait ? Tient-il de l'ironie socratique ou du gag béarnais ? De la droite modérée ou de l'extrême gauche qui s'ignore ? De Pierre Dac ou de Guy Debord ? Promus par bravade et curiosité à un métier qui n'est pas le leur, les deux hommes, qui ne rêvent pas non plus d'enlever le poste suprême, vont se résoudre au meilleur des défis : transformer ces questions en film.

Car le Jean est proche du MoDem et électeur de Nicolas Sarkozy. En même temps, il manque de mourir d'une grève de la faim pour le maintien d'une usine dans sa région et marche à pied à la rencontre des Français. L'homme est aussi pour Nuit debout et les « gilets jaunes », et contre le mariage pour tous.

Détenteur de casseroles comportementales à l'égard de la gent féminine, il serre par ailleurs volontiers la main du président syrien, Bachar Al-Assad, qui décime son peuple. Homme habité et énigme vivante, vivant fraternel et pinard sur la cravate, Jean Lassalle peut se réjouir d'être le héros d'une œuvre qui lui ressemble : non pas un documentaire de campagne, mais un film qui bat librement la campagne. ■

JACQUES MANDELBAUM

Documentaire de Pierre Carles et Philippe Lespinasse (1 h 41).

Tous droits réservés à l'éditeur

SUD OUEST
www.sudouest.com
Date : 21 janvier 2019
Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 280453
Edition : Pyrénées Atlantiques / Béarn

Oloron et vallées

Salles combles pour Jean Lassalle

Le documentaire « Un berger et deux perchés à l'Élysée », de Pierre Carles et Philippe Lespinasse, sur la campagne présidentielle de Jean Lassalle, a drainé tellement de monde vendredi soir au cinéma d'Oloron qu'une seconde salle a dû être ouverte pour la projection. « Jean devait présenter le film avec moi mais visiblement il est en retard », a lancé Philippe Lespinasse, avec malice, avant le film. Le député ayant fait son apparition, une discussion autour du film s'est déroulée en fin de soirée, où réalisateur, spectateurs et « sujet filmé » ont confronté leurs avis. S'excusant du retard dans la sortie du film, qui devait arriver sur les écrans avant la présidentielle, Philippe Lespinasse dira : « C'est un peu notre faute si c'est quelqu'un d'autre à l'Élysée. On est désolé ! » PHOTO É. CZ.

Tous droits réservés à l'éditeur

FETE2 4522495500507

L'ÉCLAIR
Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 6539
Date : 21 janvier 2019

Oloron-Sainte-MariePlus de 300 personnes au Luxor pour le documentaire sur Jean Lassalle Diffusé en avant-première en présence de Jean Lassalle et Philippe Lespinasse, le documentaire « Un berger et deux perchés à l'Élysée » est parvenu à remplir deux salles, en attirant pas moins de 300 personnes au Luxor, ce vendredi. Le réalisateur et le député ont été applaudis au terme du long-métrage avant d'enchaîner sur une après-séance qui aura duré plus d'une heure. La projection du documentaire a dû être retardée d'environ 30 minutes, puisque, comme à son habitude, le député est arrivé en retard… © antoine Convert

Tous droits réservés à l'éditeur

FETE2 0032395500506

Midi Libre

Date : 21 janvier 2019

Pays : FR
Périodicité : Quotidien
OJD : 130065

SUR MIDILIBRE.FR

En direct avec Pierre Carles et Philippe Lespinasse. Avant la projection au Diagonal de leur documentaire, les journalistes Pierre Carles et Philippe Lespinasse se confieront à la caméra de Midilibre.fr, ce lundi à 17 h. Une interview dans laquelle ils évoqueront *Un berger et deux perchés à l'Élysée ?*, leur film sur le député Jean Lassalle.

Tous droits réservés à l'éditeur

FETE2 8778295500506

La Marseillaise

Pays : France
Périodicité : Quotidien
Edition : La Marseillaise - Bouches-du-Rhône

Date : 16 janvier 2019
Journaliste : P A

Jean Lassalle filmé sous tous les angles

documentaire Realise par Pierre Carles et Philippe Lespinasse, « Un berger et deux perchés à l'Élysée ? » sort en salles le 23 janvier et sera projeté en avant-première, ce soir à 19h30, dans le cinéma marseillais du Gyptis

Un berger et deux perchés à l'Élysée ? est un documentaire politico-picaresque du plus bel effet, qui raconte les coulisses de la campagne presidentielle 2017 de Jean Lassalle Il sera présenté au Gypris ce soir Les deux précédents documentaires de Pierre Carles se focalisaient sur Rafael Correa, président socialiste de l'Équateur de 2007 à 2017, qui avait réduit le chômage et la pauvreté en refusant l'austérité et les règles imposées par le FMI Une figure aux antipodes du député des Pyrénees-Atlantiques, situé pendant toute sa carrière au centre-droit de l'échiquier politique Entre les deux personnages, Pierre Carles (présent ce soir) voit pourtant des similitudes « Correa avait un gouvernement qui ne faisait plus la division gauche-droite, mais plutôt celle entre le peuple et les elites Et il n'etait pas programmé pour arriver au pouvoir »

Pris dans l'euphorie, les deux réalisateurs « projettent un communisme rural sur Lassalle » qu'ils « fantasment mais qu'il n'était pas forcément capable de porter », rappelle Pierre Carles qui, avec Philippe Lespinasse, s'improvise conseiller de campagne de l'homme politique issu d'une famille de bergers modestes

Une mue politique ?

Le documentaire montre la face cachee et les contradictions d'un personnage a mi-chemin entre Don Quichotte et Jeanne d'Arc Celles d'un homme aussi bien capable de faire une greve de la faim de 39 jours pour eviter la délocalisation d'une usine employant une centaine d'ouvriers dans la Vallée des Pyrenées, que d'être convaincu par Bachar El Assad que ce dernier ne massacre pas le peuple syrien Parmi « les rares élus amis de Lassalle », Andre Chassaigne (PCF) voit même en lui « une reminiscence de ses oncles communistes qui semble reprendre le dessus sur son socle chretien et moderé » Et pour cause, le documentaire nous fait assister à sa « mue » politique Une transformation pas complètement accomplie Lassalle n'ayant pas su porter les espoirs anti-libéraux que les realisateurs voyaient en lui P A

Tous droits réservés à l'éditeur

Midi Libre

Pays : FR
Périodicité : Quotidien
OJD : 130065

Date : 16 janvier 2019
Journaliste : A. B.

Le "gilet jaune" Jean Lassalle de passage

Visite. Dans l'Hérault et en Lozère.

Jean Lassalle, député de la quatrième circonscription des Pyrénées-Atlantiques, sera présent ces mercredi et jeudi dans l'Hérault et en Lozère. Pour y dédicacer ses livres - dont le plus connu, *Un berger à l'Élysée* -, pour faire connaître le mouvement dont il est président, Résistons !… Et qui sait déjà en pré-campagne des élections européennes : le candidat à la présidentielle 2017 (il avait fait 1,21 % des voix) compte bien être de nouveau candidat en 2022 mais voudrait bien aussi monter une liste pour le scrutin européen de mai. Il lui reste quelques semaines pour y parvenir.

Jean Lassalle s'est illustré au mois de novembre en enfilant un gilet jaune dans l'hémicycle de l'Assemblée nationale.

Jean Lassalle. M ANISSET

« Indigence »

« Ce peuple, on ne peut pas le tordre comme on voudrait le tordre, on ne peut pas le manipuler indéfiniment, il arrive toujours un moment où il trouve la bonne formule pour rappeler à ceux qu'il a chargés de le conduire leur totale indigence », déclare-t-il à *Midi Libre*, au fil d'un "Grand entretien" à découvrir dans nos colonnes ce dimanche.

Le documentaire *Un berger et deux perchés à l'Élysée*, de Pierre Carles et Philippe Lespinasse, qui raconte à sa façon la candidature de Jean Lassalle à la dernière présidentielle, sort le 23 janvier au cinéma. Le député dit ne pas se reconnaître dans un film qui surfe trop, à ses yeux, sur sa propre *« caricature »*.

Il fait halte dans l'Hérault ce mercredi : il est à 17 h à Montpellier (librairie Sauramps) pour une séance de dédicaces, avant une réunion publique à Montady (salle communale, 19 h). Jeudi, il est en Lozère, pour une visite du CFA à Mende, une séance de dédicaces à Marvejols (librairie Papyrus, 17 h) et une réunion publique (salle communale, 19 h) à Bourg-sur-Colagne, appellation d'une commune nouvelle dont l'ancien nom parlera à Jean Lassalle : Chirac.

A. B.

Tous droits réservés à l'éditeur

FETE2 2145985500508

Midi Libre

Date : 12 janvier 2019

Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 130065
Edition : Sete

PAYS DE THAU

Mèze "Un berger à l'Élysée ?" projeté

■ Un berger à l'Élysée ?

Dimanche 20 janvier, à 16 h 30, le cinéma Le Taurus propose un ciné débat autour du film *Un berger et deux perchés à l'Élysée ?*, en présence d'un des réalisateurs, Pierre Carles. L'ancien berger, Jean Lassalle, sans parti, sans argent, sans entregent, décide de se présenter à l'élection présidentielle. Ni une ni deux, Pierre Carles et Philippe Lespinasse, deux réalisateurs étiquetés de gauche, mais un peu perdus politiquement, décident de passer à l'action. Ils se proclament ses conseillers de campagne, avec l'ambition secrète de révéler sa vraie nature, celle d'un révolutionnaire anticapitaliste, égaré chez les centristes depuis trente ans !

Contre toute attente, le montagnard se qualifie pour le premier tour ! Victoire ? Ces "spin doctors" pieds nickelés et leur champion ne sont pas au bout de leurs surprises. Les mois précédant l'élection, et même après le scrutin, le député béarnais va leur en faire voir de toutes les couleurs : suspens sur l'obtention des 500 parrainages, voyage inopiné en Syrie pour y rencontrer Bachar El Assad, accusations de harcèlement sexuel à l'Assemblée nationale.

Carles et Lespinasse ont suivi de près les faits et gestes du plus improbable des candidats à la magistrature suprême mais aussi les illusions et désillusions d'un homme que tout concourait à empêcher de prétendre aux plus hautes fonctions et qui a cru pendant quelques mois qu'un ex-berger pouvait accéder à l'Élysée.

Tous droits réservés à l'éditeur

FETE2 1752785500501

L'ÉCLAIR
Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 6539

Date : Du 05 au 06 janvier 2019

FAITS DU JOUR

Jean Lassalle ici en grande discussion avec Pierre Carles, co-réalisateur du film « Un berger et deux perchés à l'Elysée ? » qui ne « transporte pas

Tous droits réservés à l'éditeur

L'ÉCLAIR
Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 6539

Date : Du 05 au 06 janvier 2019

Un berger sur grand écran

►Un documentaire sur le député Jean Lassalle est présenté ce week-end dans notre région. ►L'un des réalisateurs évoque les deux années vécues au côté du candidat à la présidentielle.

INTERVIEW

Le documentariste Pierre Carles, et son « vieux complice » Philippe Lespinasse, ont passé deux ans sur les talons de Jean Lassalle. Avant la sortie nationale du 23 janvier, à Paris et dans une trentaine de villes, leur film, « Un berger et deux perchés à l'Elysée ? », est en tournée dans la région. Journaliste et réalisateur critique du monde politique et médiatique, connu notamment pour « Pas vu pas pris », Pierre Carles revient sur une expérience pour le moins… atypique.

Comment s'est déroulé ce long tournage qui a duré deux ans ?

Au départ, l'un des fils de Jean Lassalle a été intéressé par mon film sur le président équatorien. Il y avait, peut-être, des analogies possibles. Après la rencontre avec Jean, en 2015, nous avons eu envie de filmer ce candidat de la ruralité. On a, avec Philippe Lespinasse, été séduits par sa candidature atypique. Nous avons essayé de lui donner un coup de main et le film devait sortir avant la campagne présidentielle. Mais nous avons présumé de nos forces…

Pourquoi autant de retard avec aussi, dans l'intervalle, un changement de titre ?

On a laissé reposer le tout et pris, ensuite, le temps de réaliser un documentaire de création. Il y a un personnage principal (Lassalle) et deux « perchés » (les réalisateurs), mais aussi toute une série de personnages : les membres de sa famille, le député Chassaigne, Philippe Poutou… Et puis, je dirai que si, au départ, il était enthousiasmant d'accompagner cette aventure, on s'est quand même aperçu après coup que c'était délirant de penser qu'un homme sans grand parti, sans réseau à Paris, qui n'a pas fait de grande école et ne dispose d'aucun moyen puisse devenir président de la République ! Il y avait là trop de handicaps, impossibles à surmonter.

EN CHIFFRE

850 000 C'EST LE NOMBRE DE VUES DE LA BANDE-ANNONCE DU FILM SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Quel était votre budget ?

Environ 200 000 euros, soit deux fois moins que le budget classique d'un documentaire long métrage. Nous avons été aidés par le distributeur, Jour2Fête, et la Région Occitanie

Tous droits réservés à l'éditeur

FETE2 0952385500524

Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 280453
Edition : Pyrénées Atlantiques / Béarn

Ciné-rencontre avec les réalisateurs du film sur Jean Lassalle

SAINT-PALAIS Le complexe Saint-Louis accueillera, demain, les deux réalisateurs Philippe Lespinasse et Pierre Carles, pour un ciné-rencontre à 18 heures, autour de leur documentaire « Un Berger et deux perchés à l'Élysée ? », dans lequel ils ont suivi Jean Lassalle, dont ils se sont proclamés conseillers de campagne, lors de sa candidature à l'élection présidentielle.

Philippe Lespinasse et Pierre Carles seront présents à Saint-Palais, demain, pour un ciné-rencontre à 18 heures. PH. DR

Tous droits réservés à l'éditeur

La Renaissance du loir-et-cher
L'HEBDOMADAIRE CHRÉTIEN DU DÉPARTEMENT
Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire

Date : 04 janvier 2019
Journaliste : LR

Y aura-t-il berger dans la salle ?

Le mardi 8 janvier à 20h30, les Lobis accueilleront pour la première fois à Blois le réalisateur Pierre Carles à l'occasion de l'avant-première de son dernier film *Un Berger et Deux Perchés à l'Élysée* ?

L'ancien berger, Jean Lassalle, décide de se présenter à l'élection présidentielle Ni une ni deux, Pierre Carles et Philippe Lespinasse, deux réalisateurs étiquetés de gauche, mais un peu perdus politiquement, décident de passer à l'action ils se proclament ses conseillers de campagne, avec l'ambition secrète de révéler sa vraie nature, celle d'un révolutionnaire anticapitaliste, égaré chez les centristes depuis 30 ans ! Et si Jean Lassalle, après tout, était un Correa à la sauce béarnaise ? Contre toute attente, le montagnard se qualifie pour le premier tour ! Victoire ? Nos « spin doctors » pieds nickelés et leur champion ne sont pas au bout de leurs surprises

Jean Lassalle est député de la 4e circonscription des Pyrenees-Atlantiques depuis 2002

Tarif Unique 6 5 euros Les preventes sont possibles et conseillees au Cinema Les Lobis aux horaires des seances ou sur le site www cap-cine fr/les lobis

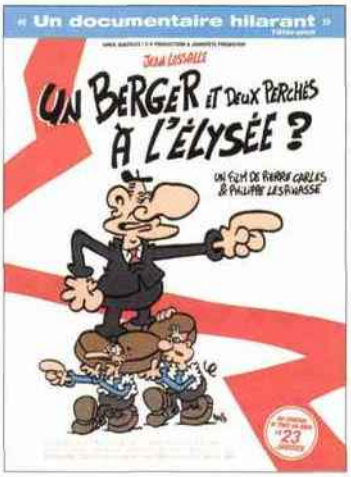
LR

Tous droits réservés à l'éditeur

FETE2 8846285500505

LE CHARME DE L'IMPROBABLE

UN BERGER ET DEUX PERCHÉS À L'ÉLYSÉE (1 h 40) ◆ de Philippe Lespinasse et Pierre Carles
En salle le 23 janvier



L'ancien berger, Jean Lassalle, décide de se présenter à l'élection présidentielle. Ni une ni deux, Pierre Carles et Philippe Lespinasse, deux réalisateurs étiquetés de gauche mais un peu perdus politiquement, se proclament conseillers de campagne avec l'ambition secrète de révéler sa vraie nature : celle d'un révolutionnaire anticapitaliste égaré depuis 30 ans chez les centristes ! Si le documentaire débute de manière commune, une caméra intimiste filme la fin de l'aventure du héros, il va cependant vite s'éloigner du format classique. Ce n'est pas que la forme soit révolutionnaire, même si les apartés avec le député du Béarn se révèlent bien plus amusants que ceux avec George Frêche dans *Le Président* (2010) – excellent – ou ceux avec le président Macron dans *Les Coulisses d'une victoire* (2017) – publicitaire – mais parce que le véritable sujet du film est cette rencontre improbable entre deux gauchos pied-nickelés prêts à tout pour instrumentaliser un Béarnais bien trop enraciné. Surprenant et hilarant. ◆ **A.W.**

© Universal Pictures International France / © Pyramide Distribution / © The Film

SUD OUEST
www.sudouest.com
Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 280453
Edition : Pyrénées Atlantiques / Pays Basque

Date : 03 janvier 2019
Journaliste : Pierre Penin

Dans la folle campagne du berger qui visait l'Élysée

L'ATALANTE Le cinéma projette ce soir, en avant-première, le documentaire de Pierre Carles et Philippe Lespinasse sur Jean Lassalle

Les réalisateurs Pierre Carles et Philippe Lespinasse présentent, ce soir, à L'Atalante, un objet cinématographique difficilement identifiable (1). Comme le sujet de leur documentaire : Jean Lassalle. Ils ont suivi et tenté de conseiller dans sa campagne présidentielle l'inénarrable élu aspois aux mémorables coups de gueule, d'éclat et au final de com'. « Un Berger (et deux perchés) à l'Élysée ? » devait être un film de propagande pour l'improbable aspirant à la fonction suprême. Il sort enfin, presque deux ans après le premier tour.

« Sud Ouest » Croyez-vous sérieusement à un Lassalle « révolutionnaire sud-américain égaré à droite » ?

Pierre Carles Le Lassalle qui nous intéressait, c'est un Lassalle rêvé, fantasmé. On lui a fait porter sur ses épaules plus qu'il ne pouvait porter. Avec Philippe (Lespinasse), nous sommes deux hommes de gauche désespérés à la veille de la présidentielle, avec une gauche incapable de l'emporter. Si la droite devait gagner, voyons quel candidat pouvait le mieux incarner des valeurs humanistes et progressistes. Il y avait aussi l'idée de soutenir un candidat issu d'un milieu modeste. Hors des élites traditionnelles, parisiennes, au pouvoir depuis si longtemps. Celles que les gilets jaunes rejettent.

Jean Lassalle, c'est 40 ans comme maire, 33 comme conseiller général, 16 comme député… Il pourrait incarner les élus de carrière décriés par les gilets jaunes.

Je vous parle des origines sociales et culturelles. Lui n'est pas moulé dans l'ENA. Avec les gilets jaunes, on voit les invisibles qui n'ont jamais voix au chapitre. Les fils d'ouvriers, de paysans, on ne les voit pas à l'Assemblée. Il a fait sa campagne avec 250 000 euros, c'est le plus petit budget. Est-ce que des gens avec le profil de Lassalle peuvent devenir président de la République ? Il faut croire que non. Ils ne sont jamais pris aux sérieux par les élites politiques et médiatiques.

Peut-on être pris au sérieux quand on s'avance à la présidentielle en proclamant qu'on n'a pas de programme ?

Il faut vous interroger sur ce qu'est être président de la République. Quelqu'un qui sait tout sur tout, à tout moment, parce qu'on le lui a appris à l'ENA ? Quitte à dire n'importe quoi ? Il faudrait limiter notre avenir à ces profils sortis du même moule ? Ou alors un président est-il quelqu'un qui donne des grandes orientations ?

Pensiez-vous vraiment que Jean Lassalle pouvait l'emporter ?

Des personnalités différentes ont émergé en Amérique latine. Par exemple, Rafael Correa en Équateur. Ou Chavez au Venezuela. Ce sont des gens qui n'auraient pas dû arriver au pouvoir, sans le discrédit total des élites traditionnelles. Dans ce contexte de crise, quelqu'un qui n'est pas programmé pour ça peut arriver au pouvoir. Cela aurait pu se passer en France.

Le frère de Jean Lassalle redoute sa « guignolisation » par les médias. Est-ce que vous ne le « guignolisez » pas quand vous lui suggérez de faire égorger un poulet aux élèves de primaire pour questionner le fait de manger de la viande ?

Ça va vous étonner, mais nous y croyons fortement avec Philippe. Savoir ce que c'est que tuer un animal n'est pas dénué de sens quand on mange de la viande. Quel autre candidat pouvait porter ça que Jean Lassalle qui a déjà tué le cochon ?

C'est un gag…

Ce qui semble loufoque est bien souvent ce qui heurte l'orthodoxie médiatique et politique. Quand Eva Joly a proposé de supprimer le défilé du 14 Juillet, cela a été présenté comme délirant par les médias. Je ne vois pas en quoi.

« Je suis une caricature ambulante », dit Jean Lassalle. Vous ne pensez-vous pas qu'il entretient son personnage picaresque à des fins de marketing politique, adoptant le cynisme d'un monde plus façonné par la com'que par les convictions ?

Je ne suis pas sûr que beaucoup de conseillers en communication conseilleraient à leurs champions de faire un mois de grève de la faim. Jean Lassalle a un côté Don Quichotte, Jeanne d'Arc. Il n'est pas dupe de sa caricature. On le voit dans le film, lorsqu'il rencontre des étudiants de HEC. Il est capable de lucidité sur ce qu'il est. Certainement qu'il faut être madré pour être élus député à quatre reprises. Mais il y a plus madré. Que dire d'un Bayrou, par exemple ? Jean Lassalle est un mélange d'innocence et de rouerie.

Recueilli par Pierre Penin

Philippe Lespinasse, Pierre Carles et Jean Lassalle. PHOTO DR

(1) Ce jeudi 3 janvier, à 20 h 30, soirée autour du film « Un Berger (et deux perchés) à l'Élysée », à L'Atalante.

Tous droits réservés à l'éditeur

SUD OUEST
www.sudouest.com
Périodicité : Quotidien
OJD : 280453
Edition : Pyrénées Atlantiques / Béarn

Date : 03 janvier 2019
Journaliste : Pierre Penin

Pyrénées-Atlantiques

La folle campagne du berger qui visait l'Élysée

CINÉMA Le documentaire de Pierre Carles et Philippe Lespinasse sur Jean Lassalle est en tournée dans le département à partir de ce soir

Les réalisateurs Pierre Carles et Philippe Lespinasse présentent, ce soir, à L'Atalante de Bayonne puis à Arudy et Mauléon, un objet cinématographique difficilement identifiable (1). Comme le sujet de leur documentaire : Jean Lassalle. Ils ont suivi et tenté de conseiller dans sa campagne présidentielle l'inénarrable élu aspois aux mémorables coups de gueule, d'éclat et au final de com'. « Un Berger (et deux perchés) à l'Élysée ? » devait être un film de propagande pour l'improbable aspirant à la fonction suprême. Il sort enfin, presque deux ans après le premier tour.

« Sud Ouest » Croyez-vous sérieusement à un Lassalle « révolutionnaire sud-américain égaré à droite » ?

Pierre Carles Le Lassalle qui nous intéressait, c'est un Lassalle rêvé, fantasmé. On lui a fait porter sur ses épaules plus qu'il ne pouvait porter. Avec Philippe (Lespinasse), nous sommes deux hommes de gauche désespérés à la veille de la présidentielle, avec une gauche incapable de l'emporter. Si la droite devait gagner, voyons quel candidat pouvait le mieux incarner des valeurs humanistes et progressistes. Il y avait aussi l'idée de soutenir un candidat issu d'un milieu modeste. Hors des élites traditionnelles, parisiennes, au pouvoir depuis si longtemps. Celles que les gilets jaunes rejettent.

Jean Lassalle, c'est 40 ans comme maire, 33 comme conseiller général, 16 comme député… Il pourrait incarner les élus de carrière décriés par les gilets jaunes.

Je vous parle des origines sociales et culturelles. Lui n'est pas moulé dans l'ENA. Avec les gilets jaunes, on voit les invisibles qui n'ont jamais voix au chapitre. Les fils d'ouvriers, de paysans, on ne les voit pas à l'Assemblée. Il a fait sa campagne avec 250 000 euros, c'est le plus petit budget. Est-ce que des gens avec le profil de Lassalle peuvent devenir président de la République ? Il faut croire que non. Ils ne sont jamais pris aux sérieux par les élites politiques et médiatiques.

Peut-on être pris au sérieux quand on s'avance à la présidentielle en proclamant qu'on n'a pas de programme ?

Il faut vous interroger sur ce qu'est être président de la République. Quelqu'un qui sait tout sur tout, à tout moment, parce qu'on le lui a appris à l'ENA ? Quitte à dire n'importe quoi ? Il faudrait limiter notre avenir à ces profils sortis du même moule ? Ou alors un président est-il quelqu'un qui donne des grandes orientations ?

Pensiez-vous vraiment que Jean Lassalle pouvait l'emporter ?

Des personnalités différentes ont émergé en Amérique latine. Par exemple, Rafael Correa en Équateur. Ou Chavez au Venezuela. Ce sont des gens qui n'auraient pas dû arriver au pouvoir, sans le discrédit total des élites traditionnelles. Dans ce contexte de crise, quelqu'un qui n'est pas programmé pour ça peut arriver au pouvoir. Cela aurait pu se passer en France.

> « Ce qui devait être un film de propagande sort enfin, presque deux ans après le premier tour de la présidentielle »

Le frère de Jean Lassalle redoute sa « guignolisation » par les médias. Est-ce que vous ne le « guignolisez » pas quand vous lui suggérez de faire égorger un poulet aux élèves de primaire pour questionner le fait de manger de la viande ?

Ça va vous étonner, mais nous y croyons fortement avec Philippe.

Tous droits réservés à l'éditeur

SUD OUEST
www.sudouest.com
Périodicité : Quotidien
OJD : 280453
Edition : Pyrénées Atlantiques / Béarn

Date : 03 janvier 2019
Journaliste : Pierre Penin

Philippe Lespinasse, Pierre Carles et Jean Lassalle. PHOTO DR

Savoir ce que c'est que tuer un animal n'est pas dénué de sens quand on mange de la viande. Quel autre candidat pouvait porter ça que Jean Lassalle qui a déjà tué le cochon ?

C'est un gag...

Ce qui semble loufoque est bien souvent ce qui heurte l'orthodoxie médiatique et politique. Quand Eva Joly a proposé de supprimer le défilé du 14 Juillet, cela a été présenté comme délirant par les médias. Je ne vois pas en quoi.

« Je suis une caricature ambulante », dit Jean Lassalle. Vous ne pensez-vous pas qu'il entretient son personnage picaresque à des fins de marketing politique, adoptant le cynisme d'un monde plus façonné par la com'que par les convictions ?

Je ne suis pas sûr que beaucoup de conseillers en communication conseilleraient à leurs champions de faire un mois de grève de la faim. Jean Lassalle a un côté Don Quichotte, Jeanne d'Arc. Il n'est pas dupe de sa caricature. On le voit dans le film, lorsqu'il rencontre des étudiants de HEC. Il est capable de lucidité sur ce qu'il est. Certainement qu'il faut être madré pour être élu député à quatre reprises. Mais il y a plus madré. Que dire d'un Bayrou, par exemple ? Jean Lassalle est un mélange d'innocence et de rouerie.

Recueilli par Pierre Penin

(1) Ce soir, à 20 h 30, soirée autour du film « Un Berger (et deux perchés) à l'Élysée », au cinéma L'Atalante de Bayonne. Ce samedi 5 janvier, le film sera proposé au cinéma Saint-Michel d'Arudy à 17 heures et à 20 h 30 au cinéma Maule Baitha de Mauléon.

Tous droits réservés à l'éditeur

SUD OUEST
www.sudouest.com
Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 280453
Edition : Lot et Garonne
Date : 03 janvier 2019

24 HEURES EN RÉGION

BAYONNE

« Un Berger à l'Élysée » en avant-première

Les réalisateurs Pierre Carles et Philippe Lespinasse (photo) présentent, ce soir à 20 h 30, à L'Atalante de Bayonne, un objet cinématographique difficilement identifiable, comme le sujet de leur documentaire : Jean Lassalle. Ils ont suivi et tenté de conseiller dans sa campagne présidentielle l'inénarrable élu aspois aux mémorables coups de gueule, d'éclat et au final de com'. « Un Berger (et deux perchés) à l'Élysée ? » devait être un film de propagande pour l'improbable aspirant à

Tous droits réservés à l'éditeur

FETE2 0896185500509

CAHIERS DU CINEMA
Pays : FR
Périodicité : Mensuel
OJD : 14527

Date : Janvier 2019
Journaliste : Q.P.

Un berger et deux perchés à l'Élysée ?

de Pierre Carles et Philippe Lespinasse

France, 2018. Documentaire. Sortie le 23 janvier.

Ce documentaire irrévérencieux sur Jean Lassalle, candidat le plus *excentraliste* à la présidence de la République est une suite directe du dernier film de Pierre Carles, *Opération Correa*. De prime abord, le lien n'est pas évident entre l'ex-président équatorien de gauche et le député pyrénéen centriste, plus célèbre pour sa personnalité débonnaire que pour sa doctrine politique hasardeuse. Mais on apprend que c'est Lassalle qui a sollicité Carles pour assurer sa communication, enthousiasmé par la découverte de son film sur Correa ! Chiches, Carles et Lespinasse acceptent selon le postulat suivant : puisque la victoire de la droite est inéluctable en 2017, autant soutenir le moins pire de ses candidats. De plus, considérant les carences idéologiques de l'intéressé mêlées à son bon fond humaniste, il n'est pas illusoire de le transformer, le temps d'un film, en un révolutionnaire bolivarien aguerri ! La force de l'ouvrage est de parvenir à concilier une ironie parfois cruelle avec une réelle tendresse pour l'animal politique. Si ils n'échappent pas toujours à une certaine facilité dans le second degré, les auteurs font exister Lassalle en tant que corps burlesque, à mille lieues de l'image lissée et communicationnelle – le faussement vrai ou le simulacre d'authenticité – à laquelle les politiques sont soumis.

Q.P.

Tous droits réservés à l'éditeur

FETE2 2795185500503

PREMIERE

Date : Janvier 2019
Journaliste : TC

Pays : FR
Périodicité : Bimestriel
OJD : 89966

POLITIQUEMENT SHOW | ★★★

UN BERGER ET DEUX PERCHÉS À L'ÉLYSÉE ?

© JOUR JEÉTÉ

Pierre Carles *(Pas vu, pas pris)* s'est fait le spécialiste de documentaires corrosifs sur le dévoiement des médias. Un poil à gratter dont les contempteurs pointent souvent la haute estime de lui-même et l'absence de toute autodérision. Un argument qui ne vaut pas pour ce nouveau docu en mode arroseur arrosé, où Carles et son complice Philippe Lespinasse s'improvisent spin doctors de Jean Lassalle pendant sa campagne présidentielle de 2017. Car ces pieds nickelés étiquetés à gauche ont vu dans ce député MoDem fort en gueule un révolutionnaire anticapitaliste qui s'ignore. *Un berger...* décrit une odyssée vouée à l'échec mais menée avec la foi des convertis les plus acharnés. Et raconte, plus que Lassalle lui-même, la croyance jusqu'à l'aveuglement que la politique ou plutôt le politique peut encore changer le monde. ◆ TC

Pays France • **De** Pierre Carles & Philippe Lespinasse • **Documentaire** • **Durée** 1 h 41 • **Sortie** 23 janvier

Tous droits réservés à l'éditeur

FETE2 8077085500505

Le JOURNAL de SAINT-PALAIS
Pays : FR
Périodicité : Hebdomadaire

Date : 21 decembre 2018

SAINT-PALAIS COMPLEXE SAINT-LOUIS

VOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS

• **Lundi 24 décembre à 15h :** projection, au choix pour les enfants, des films "Le Grinch" (à partir de 4/5 ans) ou "Casse-Noisette et les 4 royaumes" (à partir de 7/8 ans). Accueil des enfants par le Père Noël à partir de 14h30. Après les films, à partir de 16h30, goûter de Noël offert par l'association Argitze et l'Union Commerciale.

• **Mardi 1er janvier à 18h :** pour bien démarrer l'année, quoi de mieux qu'une bonne comédie à partager en famille ? Découvrez en avant-première "Qu'est-ce qu'on a encore fait au Bon Dieu ?" ou la suite des aventures des familles Verneuil et Koffi !

• **Jeudi 3 janvier à 15h :** ciné-conte pour les enfants à partir de 3 ans. 15h - Projection du film "Arthur et la magie de Noël" suivi d'un conte "Il neige doux" animé par Sandrine & Prunelle de la Compagnie Les Sardines à Lunettes. Durée du film : 40 mn. Durée du conte : 30mn. Tarif unique pour tous 6€

• **Dimanche 6 janvier à 18h :** Ciné-débat en présence des deux réalisateurs Philippe Lespinasse et Pierre Carles qui viendront nous présenter, en avant-première, leur film "Un berger et deux perches à l'Élysée ?" Ancien berger, élu vaguement répertorié au centre-droit, atypique voire improbable et néanmoins reconduit sans coup férir depuis 2002 dans sa quatrième circonscription des Pyrénées-Atlantiques, l'inénarrable Jean Lassalle décide de se présenter à l'élection présidentielle de 2017. Ni une ni deux, Pierre Carles et Philippe Lespinasse, deux réalisateurs atypiques, étiquetés carrément à gauche mais un peu déboussolés politiquement, décident de passer à l'action. Ils se proclament les conseillers de campagne du candidat, avec l'ambition secrète de révéler sa vraie nature, celle d'un révolutionnaire anti-capitaliste égaré chez les centristes depuis 30 ans ! Et si Jean Lassalle, après tout, était un Correa à la sauce béarnaise ? Contre toute attente, le Pyrénéen à l'accent rocailleux recueille haut la main les 500 parrainages indispensables et se qualifie donc pour le premier tour de la présidentielle. Nos communicants et leur champion ne sont pas au bout de leurs efforts, de leurs surprises, de leurs débats de plus en plus contradictoires car il s'avère que la nature profonde du berger n'est pas tout à fait celle qu'avaient cru déceler les deux perchés... Au terme d'une aventure picaresque, Pierre Carles et Philippe Lespinasse inventent le documentaire politique burlesque...

Est-ce que Jean Lassalle lui-même sera présent au Saint-Louis ? Réponse le 6 janvier ! ■

Tous droits réservés à l'éditeur

FETE2 9236875500524

Charente Libre
Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 34276
Edition : Pays de Cognac

Date : 11 decembre 2018
Journaliste : Julien PRIGENT

«Un Jean Lassalle sera un jour à l'Elysée»

Le réalisateur Pierre Carles a suivi Jean Lassalle durant la Présidentielle. Son docu sera projeté à la Cité ce soir. On ne devrait pas pleurer.

Julien PRIGENT
j.prigent@charentelibre.fr

C'est Benoît Delépine qui invite. La Cité a donné carte blanche à l'acteur et réalisateur de Groland pour présenter, chaque mois, un film de son choix. Ce mardi, le public aura le plaisir d'assister à une avant-première de *Un berger et deux perchés à l'Elysée*, le documentaire de Pierre Carles et Philippe Lespinasse, qui ont, un an durant, pendant la campagne de l'élection présidentielle, été aux côtés de Jean Lassalle (qui a recueilli 0,76 % des suffrages). Résultat: *«un film un peu branquignole* (qui sort en salle le 23 janvier) *sur un outsider dont on croyait vraiment à l'élection»*, raconte Pierre Carles, qui sera de la partie au cinéma de la Cité.

Comment vous êtes-vous retrouvés aux côtés de Jean Lassalle?

> On s'est présenté à lui comme conseillers en communication. Mais il n'a écouté que la moitié de ce qu'on lui a dit.

Pierre Carles. Il y a trois ans, alors que les grands médias annonçaient qu'Alain Juppé serait président, on s'est dit, Philippe Lespinasse et moi, qu'on allait soutenir le candidat de droite le moins à droite, puisqu'aucun candidat de gauche ne pouvait gagner.

C'était donc sérieux comme démarche?

Oui. On s'est présenté à lui comme conseillers en communication. On voulait écrire un livre, réaliser un long-métrage. Mais il n'a écouté que la moitié de ce qu'on lui a dit. On s'est un peu gouré en pensant qu'on serait ses spin-doctors. C'est quelqu'un de très imprévisible, indépendant.

Il y a eu quelques couacs aussi dans cette campagne...

Oui. Un jour, où on lui a dit qu'il serait bon d'être au soutien de militants dénonçant l'évasion fiscale. On a découvert qu'il était en fait en Syrie avec Bachar El-Assad. Et il est revenu en assurant dans les médias que Bachar n'avait pas pu gazer de civils puisqu'il le lui avait juré. Et puis il y a eu cette histoire de Me Too aussi, avec cette attachée parlementaire qui a dit qu'il lui avait mis une main aux fesses...

Jean Lassalle a gardé votre sympathie mais, sincèrement, vous pensiez qu'il avait une chance de gagner?

Qui pensait que Trump, Bolsonaro (au Brésil) ou Beppe Grillo (en Italie), seraient un jour au pouvoir? Oui, on aura un jour un Lassalle au pouvoir en France. Dans la situation actuelle, vu le rejet des élites, le candidat de l'ENA qui vient des beaux quartiers, a du souci à se faire aux élections.

Le mouvement des gilets jaunes le montre, ce profil modeste, ce côté défenseur des gens de la campagne, c'est ce qu'attendent les gens. Ils veulent des élus qui leur ressemblent. Et moi je préfère un Lassalle, un type pacifiste, qui n'est pas anti-migrant, à un Trump, un Bolsonaro ou un Grillo.

«Un berger et deux perchés à l'Elysée». Ce mardi soir. 20h45 au cinéma de la Cité. En présence de Pierre Carles. Tarif habituel du cinéma.

Tous droits réservés à l'éditeur

FETE2 2138665500509

LA MONTAGNE
Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 178584
Edition : Clermont Métropole

Date : 08 decembre 2018
Journaliste : Véronique Lacoste-Mettey

DOCUMENTAIRES ■ Quand Pierre Carles suit un candidat à la présidence

Un berger et deux journalistes

Le titre résonne comme une Fable de La Fontaine. *Un berger et deux perchés à l'Élysée ?* est diffusé ce samedi, à 14 heures, en avant-première. Le festival du film documentaire Traces de vies révélera aussi, ce soir, son palmarès.

Véronique Lacoste-Mettey
veronique mettey@centrefrance com

JEAN LASSALLE. Pierre Carles et Philippe Lespinasse ont suivi pas à pas le candidat à la présidence de la République. PHOTO DR

EN 2003, il pousse la chansonnette basque dans l'hémicycle de l'Assemblée nationale devant Nicolas Sarkozy alors ministre de l'Intérieur pour s'opposer au projet de fermeture d'une gendarmerie dans sa vallée des Pyrénées-Atlantiques ; quelques années plus tard, Jean Lassalle entame une grève de la faim, puis un tour de France à pied de neuf mois. Plus médiatique que lui…

Si bien que Pierre Carles, journaliste engagé, documentariste auteur de portraits et son ami et collègue Philippe Espinasse se piquent au jeu et décident de le suivre dans sa quête pour les 500 signatures pour prétendre à la candidature à l'élection présidentielle puis dans la campagne elle-même. Ils nous emmènent dans l'intimité du berger qui veut être président, de celui qui est « le moins à droite des candidats de droite », ami du député du Front de gauche du Puy-de-Dôme André Chassaigne.

Les cinéastes en font un personnage touchant, atypique, sincère… Jusqu'au jour où il part en Syrie et que le discours dérape sur les agissements du président Bachar El Assad…

Pierre Carles avait filmé le président équatorien Rafaël Correa. Il voit en Jacques Lassalle le « Chavez ou le Correa français ». Le portrait est truculent. En salles le 23 janvier, le film est présenté en avant-première ce samedi à 14 heures salle Boris-Vian. Il est aussi en lice pour un prix, dans la compétition « Un monde sensible », qui récompense un portrait, un film sur un groupe, la vie sociale…

■ ***Palmarès et suite.*** Le palmarès de la 28e édition de Traces de vies sera dévoilé ce soir, à 20 h 30, dans la salle Boris-Vian de la Maison de la Culture, avec la projection de quelques films primés. Quant au festival, il se poursuit demain dimanche avec notamment une séance « spéciale migrations » à 14 h 30 salle Boris-Vian et le film de José Vieira, Chronique de la renaissance d'un village, sur l'arrivée des Portugais à La Roche-Blanche. Une séance palmarès est par ailleurs programmée à 16 heures salle Georges-Conchon. ■

Où se documenter ? Le siège du festival est la salle Chavignier de la Maison de la culture (entrée rue Abbé-de-l'Épée) Tous renseignements sur www tracesdevies org ou par téléphone 04 73 20 04 64 Une vidéothèque est installée au fond de la salle, pour voir ou revoir les films déjà projetés

Tous droits réservés à l'éditeur

FETE2 2461565500509

LE RESISTANT

Pays : FR
Périodicité : Hebdomadaire
OJD : 7180

Date : Du 29 novembre au 05 decembre 2018

SAINTE-FOY-LA-GRANDE

Jean Lassalle a conquis le public du cinéma la Brèche

Il était encore à Paris sur les Champs-Élysées le matin même pour soutenir les gilets jaunes, Jean Lassalle est arrivé pile à l'heure à la salle du cinéma La Brèche samedi en fin d'après-midi. On y projetait en avant-première (la sortie nationale n'aura lieu que le 23 janvier 2019) le film de Pierre Carles et Philippe Lespinasse consacré à son parcours lors de la campagne présidentielle de 2017 « *Un berger (et deux perchés) à l'Élysée* ». 200 spectateurs ont débattu à l'issue de la projection avec les réalisateurs et le député de la 4e circonscription des Pyrénées-Atlantiques qui a fait sensation quatre jours plus tôt, le mercredi 21 novembre dans l'hémicycle de l'Assemblée nationale en arborant un gilet jaune. À l'image du personnage atypique et truculent dévoilé dans le film, Jean Lassalle a conquis la salle avec son franc-parler aux accents rocailleux de son village de Lourdios-Ichère. Un discours qui sentait bon son Béarn natal et cette ruralité qu'il défend depuis son premier mandat électoral de maire à l'âge de 19 ans. Une manière d'aborder le monde politique et la défense du terroir qui a ravi la majorité des présents.

Philippe Lespinasse, Jean Lassalle et Pierre Carles.

Un fabuleux conteur dont le parcours méritait sans nul doute d'être fixé sur la pellicule avec beaucoup de pudeur par la complicité des deux cinéastes qui ont choisi de l'accompagner dans ce périple. « *Jean Lassalle c'est d'abord un corps caractéristique extraordinaire* » soulignait Philippe Lespinasse, « *c'est la tête de Cochise sur le corps de James Stewart* ». Un portrait à la hache qui a fait sourire le député qui avoue avoir savouré la présence des deux documentaristes à ses côtés durant de longues semaines. Un personnage « *qui sait ce que c'est de tuer un cochon* » mettait en avant Pierre Carles pour saluer son authenticité et son attachement au terroir. « *J'ai montré très jeune une forme de rébellion* », explique l'acteur principal du long-métrage. « *Je me suis toujours senti comme un réfugié politique, et je n'ai jamais voté ce que je n'avais pas eu envie de voter... Du côté de papa on était gaulliste et du côté de maman on était communiste* ». Une profession de foi qui explique sans doute l'appartenance du technicien agricole de formation, au Modem de François Bayrou, et qui siège comme non inscrit au Parlement. Une intervention, en présence de quelques gilets jaunes foyens, qui n'a pas manqué d'être chaleureusement et longuement applaudie. Cette soirée était organisée en partenariat avec l'Association des Cinémas de Proximité de la Gironde (ACPG), dans le cadre de la 90e opération Clindoeil-cinéma, du mois du film documentaire en collaboration avec Cinémas Indépendants de Nouvelle Aquitaine (CINA).

Le voyage hilarant de Jean Lassalle

Pour la petite histoire, l'arrivée de Jean Lassalle en terre foyenne fut à l'image du personnage, insolite et épique. À l'origine sa venue était prévue de puis Pau, mais finalement le député était à Paris pour soutenir les gilets jaunes S'il a pris à temps le TGV pour arriver à la gare Sainte-Jean à Bordeaux vers 17 heures, il a raté la correspondance pour Sainte-Foy-la-Grande. À cause des manifestations, il a eu beaucoup de mal à trouver un taxi qui veuille le conduire jusqu'à la gare de Libourne où le président de la CdC David Ulmann, venu au cinéma comme spectateur, s'est proposé d'aller le chercher. Finalement Jean Lassalle est arrivé cinq minutes avant la fin du film. Pile pou poil pour les organisateurs et les réalisateurs pour lancer le débat. Mais après, le député devait se rendre à Monségur pour une autre projection de son film. La voiture de son pilote désigné étant en panne, c'est un autre spectateur, le très stadiste Olivier Besse qui l'a conduit en Sud Gironde. Et cerise sur le gâteau, le Foyen, à l'issue de la séance monséguraise, s'est fait un plaisir de ramener Jean Lassalle en Béarn à Pau dans la foulée, pour un aller-retour qui lui a permis de retrouver ses pénates pineuilhaises sur les coups de 6 heures le dimanche matin.

Tous droits réservés à l'éditeur

FETE2 1380165500508

LE REPUBLICAIN SUD GIRONDE
Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire

Date : 29 novembre 2018
Journaliste : A. G.

MONSÉGUR

CINÉ-DÉBAT. Jean Lassalle au cinéma Eden

Une soirée débat exceptionnelle s'est tenue samedi dernier autour du documentaire Un berger (et deux perchés) à l'Elysée. Un invité surprise est arrivé en fin de séance. Jean Lassalle en personne est venu répondre aux questions des spectateurs.

Deux députés côte à côte : Pascal Lavergne et Jean Lassalle.

Le cinéma Eden a organisé samedi 24 novembre une séance-débat autour du documentaire *Un berger (et deux perchés) à l'Elysée*. Le film est réalisé par Pierre Carles et Philippe Lespinasse, deux réalisateurs quelque peu loufoques embarqués avec Jean Lassalle dans cette aventure comme conseillers de campagne ! Et l'humour et la dérision sont au rendez-vous.

Les fous rires ne se font pas attendre dans la salle. Le public est conquis par le personnage. Ancien berger, Jean Lassalle est un élu atypique qui n'a pas peur de multiplier les frasques pour mieux faire passer son message (Chanter en Béarnais à l'Assemblée nationale, faire une grève de la faim pour sauver des emplois ou dernièrement enfiler le gilet jaune en signe de soutien dans l'hémicycle.)

Jean Lassalle nous confit : **« Je connaissais le Monségurais car j'y ai quelques souvenirs de jeunesse. Cette partie du Bordelais m'inspire. J'aime l'état d'esprit révolutionnaire qu'il y a ici. »**

Un public conquis

D'une certaine manière, ce documentaire paraît une énième provocation du député et semble dire qu'en politique, il ne faut pas se prendre trop au sérieux. Cette humilité de l'élu pyrénéen touche le public.

Après la projection, les spectateurs sont nombreux à s'exprimer et à lui témoigner leur sympathie. Une spectatrice prend le micro pour dire : **« Vous êtes un homme politique avec plein de défauts, vous êtes comme nous ! »** C'est cela le style Lassalle, un géant, qui se met à la portée de tous, qui sait entendre les voix d'en bas. La soirée s'est clôturée par un bain de foule, avec selfies et franches accolades.

A. G.

Tous droits réservés à l'éditeur

FETE2 0030855500509

SUD OUEST
www.sudouest.com
Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 280453
Edition : Libournais / Haute Gironde

Date : 27 novembre 2018
Journaliste : Jean-Claude Faure

SAINTE-FOY-LA-GRANDE

Jean Lassalle était au cinéma La Brèche

Sur les Champs-Élysées encore le matin même pour soutenir les gilets jaunes, Jean Lassalle est arrivé pile à l'heure, samedi, à la salle du cinéma de La Brèche. On y projetait en-avant-première (1) le film de Pierre Carles et Philippe Lespinasse consacré à son parcours lors de la présidentielle 2017 « Un berger (et deux perchés) à l'Élysée ».

À l'issue de la projection, 200 spectateurs ont débattu avec les réalisateurs et le député des Pyrénées-Atlantiques. À l'image du personnage atypique et truculent dévoilé dans le film, Jean Lassalle a conquis la salle avec son franc-parler aux accents rocailleux venus de son village de Lourdios-Ichère. Un discours qui sentait bon son Béarn natal et cette ruralité qu'il défend depuis son premier mandat électoral à l'âge de 19 ans.

Philippe Lespinasse, Jean Lassalle et Pierre Carles à leur arrivée au cinéma samedi dernier. PHOTO J C F

Authenticité

« Jean Lassalle, c'est d'abord un corps caractéristique extraordinaire, soulignait Philippe Lespinasse. C'est la tête de Cochise sur le corps de James Stewart. » Un portrait à la hache qui a fait sourire le député qui avoue avoir savouré la présence des deux documentaristes à ses côtés durant de longues semaines.

Un personnage « qui sait ce que c'est de tuer un cochon », détaillait Pierre Carles afin de saluer son authenticité et son attachement au terroir. « J'ai montré très jeune une forme de rébellion, ajoutait Jean Lassalle. Je me suis toujours senti comme un réfugié politique et je n'ai jamais voté ce que je n'avais pas envie de voter. . . Du côté de papa, on était gaulliste et du côté de maman on était communiste. »

Une profession de foi qui explique sans doute l'appartenance du technicien agricole de formation au Modem de François Bayrou, qui siège comme non-inscrit au Parlement. Une intervention, en présence de gilets jaunes foyens, qui n'a pas manqué d'être chaleureusement et longuement applaudie.

Jean-Claude Faure

(1) La sortie nationale est prévue le 23 janvier 2019.

Tous droits réservés à l'éditeur

FETE2 6843555500502

LE RESISTANT

Pays : FR
Périodicité : Hebdomadaire
OJD : 7180

Date : Du 22 au 28 novembre 2018

STE-FOY / AU CINÉMA LA BRÈCHE

Un berger (et deux perchés) à l'Élysée

Samedi 24 novembre à 17h, le cinéma intercommunal La Brèche propose une soirée-débat autour du documentaire « *Un berger (et deux perchés) à l'Élysée* ». Cette soirée est organisée en partenariat avec l'Association des Cinémas de Proximité de la Gironde (ACPG), dans le cadre de la 90e opération Clin d'œil Cinéma, du mois du film documentaire en collaboration avec CINA (Cinémas Indépendants de Nouvelle-Aquitaine).

Cette séance exceptionnelle sera présentée en avant-première et en présence de Jean Lassalle et des réalisateurs Pierre Carles et Philippe Lespinasse. Les sujets de prédilection de Pierre Carles sont la critique des médias, la remise en cause du salariat, l'histoire des mouvements de lutte armée. Philippe Lespinasse est enseignant et collaborateur de la Collection de l'Art Brut à Lausanne.

Un berger et deux perchés à l'Elysée le documentaire de Pierre Carles et Philippe Lespinasse – raconte l'histoire d'un ancien berger, élu atypique dans le paysage politique. Il n'est passé ni par l'ENA, ni par Sciences Po mais par. le lycée agricole de Pau Montardon, Jean Lassalle qui a vu les ours, les aigles, qui ne craint ni Vladimir, ni Bachar, ni le ridicule, est candidat à la présidentielle de 2017. Par un concours de circonstances, Pierre Carles et Philippe Lespinasse, deux amis réalisateurs mythomanes et pas peu fiers sont embarqués dans sa croisade comme conseillers de campagne. Les deux « *perchés* » le voient comme le futur président qui va jumeler la France avec des pays révolutionnaires d'Amérique latine (comment greffer un logiciel d'extrême gauche sur Jean Lassalle ?!). Il va leur en faire voir de toutes les couleurs : suspense sur l'obtention des 500 parrainages, voyage inopiné en Syrie pour y rencontrer Bachar El Assad, accusations de harcèlement sexuel à l'Assemblée nationale. Malgré leur amateurisme et les balles dans le pied de leur candidat, le montagnard béarnais, qui n'a ni parti, ni argent, ni entregent, parvient contre toute attente à se qualifier pour le premier tour de l'élection ! Carles et Lespinasse ont suivi de près les faits et gestes du plus improbable des candidats à la magistrature suprême mais aussi les illusions et désillusions d'un homme que tout concourait à empêcher de prétendre aux plus hautes fonctions et qui a cru pendant quelques mois qu'un ex-berger pouvait accéder à l'Elysée.

Renseignements .....

Cinéma intercommunal La Brèche, 104 rue de la République à Sainte-Foy-la-Grande. Tél 05 57 41 00 43 – cinema la breche@ paysfoyen fr – www paysfoyen fr

Tous droits réservés à l'éditeur

SUD OUEST
www.sudouest.com
Périodicité : Quotidien
OJD : 280453
Edition : Libournais / Haute Gironde

Date : 22 novembre 2018
Journaliste : J.-C. F.

SAINTE-FOY-LA-GRANDE

Jean Lassalle présent au cinéma La Brèche

Jean Lassalle sera exceptionnellement présent au cinéma La Brèche à Sainte-Foy-la-Grande samedi à 17 heures, à l'occasion de la soirée débat organisée autour du documentaire « Un berger (et deux perchés) à l'Élysée », présenté en avant-première, et en présence également des réalisateurs Pierre Carles et Philippe Lespinasse.

Le cinéma intercommunal propose une soirée débat autour du documentaire en partenariat avec l'Association des cinémas de proximité de la Gironde (ACPG), dans le cadre de la 90e opération Clindoeil-cinéma, du mois du film documentaire en collaboration avec Cinémas Indépendants de Nouvelle Aquitaine (CINA).

Les réalisateurs Pierre Carles et Philippe Lespinasse seront également présents. Les sujets de prédilection de Pierre Carles sont la critique des médias, la remise en cause du salariat, l'histoire des mouvements de lutte armée. Pour sa part, Philippe Lespinasse est enseignant et collaborateur de la Collection de l'art Brut à Lausanne.

Un berger à l'Elysée, un improbable challenge. F

L'histoire

Le film raconte l'histoire d'un ancien berger, élu atypique dans le paysage politique. Il n'est passé ni par l'ENA, ni par Sciences Po mais parle lycée agricole de Pau Montardon. Jean Lassalle a vu les ours, les aigles, et ne craint ni Vladimir, ni Bachar, ni le ridicule. Il est candidat à la présidentielle de 2017. Par un concours de circonstances, Pierre Carles et Philippe Lespinasse, deux amis réalisateurs mythomanes et pas peu fiers sont embarqués dans sa croisade comme conseillers de campagne. Les deux « perchés » le voient comme le futur président qui va jumeler la France avec des pays révolutionnaires d'Amérique latine. Il va leur en faire voir de toutes les couleurs : suspense sur l'obtention des 500 parrainages, voyage inopiné en Syrie, accusations de harcèlement sexuel à l'Assemblée nationale. Malgré leur amateurisme et les balles dans le pied de leur candidat, le montagnard béarnais, qui n'a ni parti, ni argent, ni entregent, parvient contre toute attente à se qualifier pour le premier tour de l'élection.

Carles et Lespinasse ont suivi de près les faits et gestes du plus improbable des candidats à la magistrature suprême. Mais aussi les illusions et désillusions d'un homme que tout concourait à empêcher de prétendre aux plus hautes fonctions.

J.-C. F.

Renseignements : Cinéma La Brèche au 05 57 41 00 43 et cinema.la.breche@paysfoyen.fr.

Tous droits réservés à l'éditeur

FETE2 3344155500501

SUD OUEST
www.sudouest.com
Périodicité : Quotidien
OJD : 280453
Edition : C.U.B. Rive Droite

DE VILLE
EN VILLE

Le Bordelais Pierre Carles ausculte Jean Lassalle

BLANQUEFORT/PESSAC Le réalisateur bordelais Pierre Carles sera en Gironde toute la semaine pour présenter sa dernière œuvre : un documentaire coréalisé avec Frédéric Lespinasse. Son titre : « Un berger et deux perchés à l'Élysée ». Un film étonnant ayant pour sujet principal le député béarnais Jean Lassalle, qui fut successivement chanteur à l'assemblée, gréviste de la faim dans le même lieu et dernièrement candidat à l'élection présidentielle. Les deux réalisateurs sont embarqués dans sa croisade comme conseillers de campagne. Les deux « perchés » le voient comme le futur président qui va jumeler la France avec des pays révolutionnaires d'Amérique latine. Un attelage aussi baroque que surréaliste qui parviendra tout de même à qualifier le berger le plus célèbre de l'Hexagone au premier tour de la présidentielle. Le film est projeté vendredi 9 novembre au cinéma Les Colonnes à Blanquefort (20 h 30) et le lendemain, samedi 10 au Jean-Eustache à Pessac à 17 heures.

Tous droits réservés à l'éditeur

Cinéma

"Le Grand Bain" en route vers un succès populaire

Jour2Fête date "Un berger et deux perchés à l'Elysée ?"

Le documentaire signé Pierre Caries et Philippe Lespinasse, *Un berger et deux perchés à L'Elysée ?*, sera sur les écrans le 23 janvier. Les deux réalisateurs proposent un portrait du député des Pyrénées-Altlantiques Jean Lassalle. Le film est produit par Annie Gonzalez avec sa société C-P Productions.

Tous droits réservés à l'éditeur

Centre France
LE JOURNAL DU CENTRE

Date : 18 JUIL 18

Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 27281

Vendredi, jean Lassalle sera à clamecy et corbigny

député des pyrénées atlantiques. Dédicace et ruralité. Jean Lassalle sera vendredi 20 juillet, à la librairie Millefeuilles, à Clamecy, à 14 h, pour dédicacer Un berger à l'Élysée (éditions de la Différence, 2016). Il ira, ensuite, à l'Abbaye de Corbigny à 16 h. Il interviendra et échangera avec les élus et les personnes présentes sur la ruralité et notamment les problématiques de santé. Cette rencontre prolongera les actions menées contre le projet 2018/2021 de l'Agence Régionale de Santé Bourgogne-Franche Comté visant à fermer les urgences de l'hôpital de proximité du Haut-Nivernais Val d'Yonne. De tous les combats pour défendre le monde rural, en proie à une crise des territoires, il écoutera les suppliques locales face à l'abandon territorial incarné par les politiques nationales.

Tous droits réservés à l'éditeur

SUD OUEST
www.sudouest.com
Périodicité : Quotidien
OJD : 280453
Edition : Pyrénées Atlantiques / Béarn

Date : 11 MAI 18
Journaliste : GABRIEL BLAISE

Le film sur Lassalle est prêt

CINÉMA « Un berger (et deux perchés) à l'Élysée ? », tourné durant la campagne présidentielle, sera présenté en avant-première, le 25 mai, à Biarritz

GABRIEL BLAISE
g.blaise@sudouest.fr

« C'est l'histoire de trois pieds nickelés. Un qui fait de la politique et s'attache, pour sa communication, les services de deux baltringues... » Le réalisateur girondin, Philippe Lespinasse, vient de terminer avec son compère, Pierre Carles, « Un berger (et deux perchés) à l'Élysée ? ».

Le film sera projeté en avant-première le vendredi 25 mai, à Biarritz (1), pour la première fois dans sa version définitive. « L'idée, c'est d'enchaîner les projections dans des villes moyennes, de jouer un peu "la province contre Paris", pour que le film trouve son public jusqu'à la sortie officielle, prévue après l'été », explique Philippe Lespinasse.

Sensible et burlesque

L'improbable aventure présidentielle des trois compères a été riche en émotions – quand Jean Lassalle se déclare candidat, lors du débat télévisé ou quand il obtient ses parrainages... – et en situations cinématographiques. Car le Béarnais est « un vrai personnage. Il occupe l'écran et l'espace de manière très physique, singulière. C'est une bête de scène ; une sculpture vivante ».

> « Deux fous qui veulent greffer un logiciel d'extrême gauche sur un transfuge du Modem »

Oubliez le documentaire à la gloire du politique. Le film de Carles et Lespinasse est plutôt une plongée sensible et burlesque dans l'intimité d'un personnage « qui existe à travers ses actes de bravoure ; un briscard de la politique qui dispose d'une vision. Une vision qui nous échappe souvent, mais qui porte ». C'est aussi « l'histoire de deux mecs complètement fous qui veulent greffer un logiciel d'extrême gauche sur un transfuge du Modem ». Référence au moment où, alors que la campagne bat son plein, les deux documentaristes-conseillers en communication flirtent avec le rôle de conseillers politiques.

Les réalisateurs sont venus en début d'année présenter leur film au principal intéressé et à ses proches. « Il y avait sa famille, mais aussi la maire du village. C'était super, même si Jean était sans doute un peu décontenancé. »

Réconcilié avec le film

Car cette « commande » dépourvue d'engagement financier assume son ton farouchement indépendant. « On n'allait pas lui faire un truc comme Mélenchon ! ["L'Insoumis", de Gilles Perret] ». Le député s'est ensuite rendu au festival Itinérances, le mois dernier à Alès, « où la projection a attiré plus de 450 personnes – plus que durant ses meetings de campagne. Je crois qu'il s'est réconcilié avec le film », avance Philippe Lespinasse.

« C'est un conte, poursuit-il. Je suis persuadé que dans cinquante ans, on chantera les louanges de l'épopée du berger qui voulait devenir président. On a participé à une vraie légende contemporaine. »

(1) « Un berger (et deux perchés) à l'Élysée ? », en avant-première au Royal à Biarritz le 25 mai.

Tous droits réservés à l'éditeur

FETE2 9991724500505

SUD OUEST
www.sudouest.com
Périodicité : Quotidien
OJD : 280453
Edition : Pyrénées Atlantiques / Béarn

Date : 11 MAI 18
Journaliste : GABRIEL BLAISE

Philippe Lespinasse et Pierre Carles ont accompagné Jean Lassalle durant toute sa campagne présidentielle. PHOTOS CP PRODUCTIONS

« Je ne les ai jamais influencés »

Jean Lassalle a fait appel à Pierre Carles car un de ses fils lui avait dit « qu'il avait fait des films extraordinaires sur l'Amérique du Sud ["Opération Correa", sur le président équatorien Rafael Correa, NDLR] ». Il laissera aux deux réalisateurs une totale liberté de ton... au risque de se voir dépeint d'une manière qu'il n'imaginait pas forcément. Mais il assume ce choix : « C'est vrai que j'ai été un peu surpris, explique-t-il. Je ne voulais surtout pas que le côté ridicule l'emporte, comme cela a pu être le cas durant cette campagne. Le film m'a rappelé étrangement ces moments, comme si j'assistais à mon assassinat politique... Puis je me suis dit qu'il fallait les laisser travailler. Je ne peux pas à la fois critiquer la petitesse de la grande presse française et me plaindre de la liberté de certains ! Même si le résultat ne m'est pas très favorable, il faut accepter le regard des autres. »

« UN VRAI FILM D'AUTEUR »

L'ex-candidat aura également été rassuré d'assister, à Alès, à une projection « où le public a beaucoup applaudi le film. Sans moyens, ils ont fait quelque chose qui reflète parfois la réalité – mais pas toujours ma réflexion. Ce côté ironique et décalé était plus douloureux pour ma famille que pour moi. Et il y a aussi des passages profonds. C'est un vrai film d'auteur, que je cautionne. Je ne leur ai jamais posé la moindre restriction, je ne les ai jamais influencés. Et j'en suis fier. »

Tous droits réservés à l'éditeur

Midi Libre

Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 130065
Edition : Alès

Date : 02 AVRIL 18
Journaliste : ADRIEN BOUDET

Au Cratère, Jean Lassalle est devenu une vedette du cinéma

Itinérances. Le candidat malheureux à la présidentielle a assisté à l'avant-première d' "Un berger et deux perchés à l'Elysée ?". Un documentaire dont il a le rôle titre.

Il est venu à Alès et, en ce week-end de Pâques, c'est déjà un peu un miracle. D'abord parce que l'ancien berger des Pyrénées aurait bien aimé déguster l'agneau en famille, ce dimanche, dans son petit village de Lourdios-Ichère. Ensuite, et surtout, parce que lors du premier visionnage du film, en privé, il s'est mis en colère contre ses réalisateurs, Pierre Carles et Philippe Lespinasse. Le film n'était sans doute pas ce qu'il attendait : son épopée de candidat à la présidentielle n'a pas été épargnée par certains passages moins à son avantage.

Jean Lassalle retrouve Pierre Carles. ALEXIS BETHUNE

Révéler sa « nature de révolutionnaire »

Mais après tout qu'importe. Jean Lassalle est bien un homme de panache (c'est Pierre Carles qui le dit) et certainement un démocrate. Là où d'autres politiques auraient exigé des coupures au montage, lui a accepté. Au point de monter les marches du Cratère, en festival, comme un acteur de cinéma. *« Ils ont tourné avec moi pendant deux ans, sur une des périodes qui m'a le plus engagé. Eux, comme moi, nous sommes des personnalités entières. Puis je ne m'étais jamais vu sur un grand écran. »*

Un berger et deux perchés à l'Élysée ? (1), c'est d'abord une histoire un peu folle. Un jour, le député Jean Lassalle, longtemps marqué au centre-droit, appelle Pierre Carles, journaliste clairement de gauche. *« Mon fils a vu votre film sur le président de l'Équateur, Rafael Correa. Je veux vous rencontrer »*, lui dit-il en substance. Pierre Carles découvre alors Jean Lassalle sous un angle totalement nouveau. Ce gaulliste est, aussi, un admirateur d'Hugo Chávez, qu'il a rencontré avant qu'il ne devienne président. Il lui annonce aussi son intention de se présenter à la présidence de la République en 2017.

Dans l'esprit de Pierre Carles, tout s'emballe. Et si Jean Lassalle était, potentiellement, un Correa à la sauce béarnaise ? Il téléphone à son copain Philippe Lespinasse, qu'il lance dans l'aventure. *« Pierre et moi, on va essayer de révéler sa première nature*, dit ce dernier. *Celle d'un révolutionnaire sud-américain, anticapitaliste, égaré au Modem depuis trente ans. »*

Peu à peu, les deux journalistes deviennent aussi un peu ses conseillers et la mayonnaise prend. Lassalle dénonce la prolongation de l'état d'urgence et la loi travail. Celui qui avait, à l'époque, fait une grève de la faim pour s'opposer à la délocalisation d'une usine de pâte d'aluminium, excelle en pourfendeur du capitalisme : *« Quand le bolchévisme nous faisait du mal, je l'ai dénoncé. Aujourd'hui, c'est le capitalisme qui nous tue ! »*

Mais la campagne est longue et imprévisible. Lorsque Jean Lassalle part en Syrie rencontrer Bachar el Assad, c'est la désillusion. La production du film s'inquiète, le froid s'installe. Pierre Carles et Philippe Lespinasse poursuivent leur film mais perdent leur foi militante en leur candidat-sujet. Le 23 avril 2017, Jean Lassalle est éliminé au premier tour, avec un score d'1,21 %.

Un an plus tard, à Alès, sur la terrasse du Cristal, Jean Lassalle est là, dans la foule. Il multiplie selfies et embrassades. *« Je n'ai pas vécu cette aventure douloureusement. J'ai toujours eu le sentiment d'être moi-même et d'être libre »*, sourit-il.

Non, le film n'est pas une ode au berger résistant, une chanson de Roland des temps modernes. C'est un documentaire complexe avec les aléas de son temps la politique spectacle, les crises internationales et même les déflagrations de l'après Weinstein. Une petite histoire dans la grande histoire mettant en scène un formidable personnage, cinématographique et politique, qui n'a pas perdu toute ambition présidentielle. Au Cratère, au public venu le voir, il a déclaré : *« Vous êtes des visionnaires. »*

ADRIEN BOUDET
aboudet@midilibre.com

Au programme ce lundi

14 heures Cinéplanet 1, La Route sauvage (2 h 01, avant-première) **16 h :** Cinéplanet 4, Professeur Balthazar (0 h 45, avant-première, séance famille) **17 h :** Cinéplanet 1, Una Questione privata (1 h 25, avant-première), Chroniques Végétales - Le pilote (3 mn), présence invité **20 h** centre nautique Toboggan, ciné-piscine, Splash ! lire ci-dessous (0 h 50), complet Une autre séance à 22 heures pour laquelle il reste des places

Tous droits réservés à l'éditeur